6 PAGES — DEWEY VAINQUEUR A PHILADELPHIE — 6 PAGES

Paris-presse

5e Année. - N° 1.095 — SAMEDI 26 JUIN 1948 — 5 FRANCS — Saint-Maixent.

7e ÉDITION

Les Russes resserrent le blocus de Berlin

UNE NOTE DES 3 "OCCIDENTAUX"

A L'U.R.S.S.

annonce M. Bevin aux Communes

Des conversations ont lieu entre Français, Anglais et Américains pour prendre des mesures pratiques

(De notre correspondant partic. Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 25 juin. (Par tél.).

Il ressort d'une déclaration faite, ce matin, par M. Bevin, à la Chambre des Communes, que les alliés occidentaux ont fait tenir au gouvernement soviétique, une note commune sur l'attitude qu'ils ont adoptée à l'égard de la crise de Berlin.

M. Bevin a fait sa déclaration en réponse à l'interpellation suivante de M. Eden :

— Le gouvernement de Sa Majesté a-t-il fait savoir, de concert avec les autres pays alliés intéressés, sans équivoque possible par la voie diplomatique, au gouvernement soviétique, quelle était son attitude en ce qui concerne Berlin?

— Oui, répondit M. Bevin.

Un autre député a ensuite demandé à M. Bevin si le gouvernement avait toujours l'intention de ne pas évacuer Berlin et s'il comptait se mettre en rapport avec les autorités françaises et américaines afin de prendre les mesures nécessaires au ravitaillement de la ville.

M. Bevin répondit :

— Je préfère ne pas répondre à cette question, étant donné l'état difficile des affaires à Berlin, et je veux rien ajouter à la déclaration que j'ai faite il y a quelques jours.

UN PROGRAMME pratique

Un programme pratique

En dépit de ce refus de M. Bevin, il semble que des conversations aient eu lieu aujourd'hui entre les Anglais, les Américains et nous-mêmes, afin de mettre au point un programme pratique pour faire face à la situation de Berlin.

M. Bevin a ensuite annoncé qu'il ferait, lundi, une déclaration circonstanciée sur la politique allemande du gouvernement, qui sera suivie d'un débat mardi.

Quatre conseils en vingt-quatre heures

Un nouveau conseil de cabinet — le quatrième depuis vingt-quatre heures — s'est réuni dans le bureau du premier ministre à la Chambre des Communes. Il a duré deux heures.

Le général Brown John, gouverneur militaire adjoint en Allemagne, est arrivé, ce matin, et a aussitôt fait un rapport au cabinet.

Les 5 points de la Conférence des "Huit"

LA Conférence de Varsovie est terminée. Contrairement à ce qu'on en pensait, elle n'a pas pris de décisions spectaculaires. Elle a développé une manœuvre de propagande d'envergure, dans laquelle ont été largement utilisés, mêlés à certaines surenchères à l'usage des Allemands, les thèmes des conférences de Yalta et de Potsdam, dépassés depuis par les événements.

C'est sur les positions générales, arrêtées lors de ces deux conférences antérieures, que se sont retranchés l'U.R.S.S. et ses sept satellistes pour proposer leur solution au problème allemand. Mais la Conférence a eu, surtout, pour but de condamner violemment, avec une unanimité aisément prévisible, la politique des puissances occidentales en Allemagne.

Le communiqué publié ce matin, à 4 heures, ne signifie pas que l'U.R.S.S. ait renoncé à créer un Etat de l'Allemagne orientale, et il est muet sur les mesures qu'entend prendre Moscou dans la bataille pour l'Allemagne. Il est vraisemblable, d'après des observateurs avertis, qu'il ne couvre pas l'ensemble des délibérations des « Huit », et il se peut que, dans la journée même, une déclaration sur la création d'un Etat allemand de l'Est (capitale Leipzig) soit faite en attendant les réactions des « Trois » à la proposition renouvelée d'un

SUITE PAGE 3

Dans le secteur soviétique de Berlin a commencé l'échange des marks. (Par téléphotographie.)

LA FAMINE MENACE DEUX MILLIONS DE BERLINOIS

BERLIN, 25 juin.
(A.P., A.F.P., U.P.).

A BERLIN le blocus soviétique se resserre. Ce matin, en effet, les autorités soviétiques ont ordonné la suspension des livraisons de produits alimentaires en provenance de leur zone et destinés aux secteurs de la ville occupés par les puissances occidentales.

Cette mesure, par laquelle les Russes se retirent pratiquement du « pool » quadripartiste institué, il y a trois ans, pour ravitailler les Berlinois, et qui s'ajoute au blocage des trains de vivres et du trafic venant de l'Ouest, fait peser une très grave menace de famine sur les quelques deux millions d'Allemands qui vivent dans les secteurs français, américain et britannique de l'ancienne capitale du Reich.

Les Russes parviendront-ils ainsi à chasser les trois Occidentaux de Berlin?

SUITE PAGE 3

LE « BAC » EN PANNE

On déclare ce matin, à l'Office du baccalauréat que, dès que le conflit de l'enseignement aura pris fin, la correction des épreuves écrites du baccalauréat sera poursuivie avec toute la célérité possible, afin de ne pas retarder encore la date des épreuves orales. On souligne que cette accélération des corrections ne nuira pas au soin et aux scrupules qu'on a coutume d'y apporter.

DEUX CADAVRES une carabine en forêt de Chantilly

Meurtre suivi de suicide ou assassinat ?

(Enquête de Georges ARQUE)

C'EST exactement hier soir à 18 h. 30 qu'un habitant de Pontarné, qui se promenait dans la forêt, eut son attention attirée par une forte odeur de décomposition alors qu'il se trouvait à l'angle du Layon du Buis et du chemin de Coye.

Quelques minutes plus tard, il découvrait deux cadavres étendus sous une tonnelle de verdure. Il s'agissait des corps d'un homme et d'une femme dont les têtes n'existaient pour ainsi dire plus.

Le commissaire de Chantilly, M. Dubois, fut aussitôt prévenu et se rendit sur les lieux de la macabre découverte où il fut rejoint bientôt par le juge d'instruction Charrier et le substitut Ergal.

Et ce matin, la première brigade mobile de Paris envoyait, pour reprendre l'enquête, le commissaire Armani, l'officier de police judiciaire Ansberg et l'inspecteur Hartemann.

Les premières constatations avaient permis de retrouver sur les lieux mêmes de la découverte une carabine américaine qui, vraisemblablement, avait été utilisée par le meurtrier.

Car, on n'en pouvait douter, il s'agissait soit d'un double meurtre, soit d'un meurtre suivi de suicide. Les projectiles avaient atteint les deux victimes sous le menton.

13 juin...

D'après le docteur Goudot, de Senlis, le décès doit remonter à environ une quinzaine de jours. Mais les découvertes faites sur les corps mêmes des victimes par les policiers permettent de situer la date du drame au 13 juin.

SUITE PAGE 3

Fusillade à Vincennes

QUATRE GANGSTERS attaquent un encaisseur lui volent 40.000 francs... et blessent deux personnes

L'activité du gang des tractions avant ne se ralentit pas et ses membres opèrent avec un classicisme désormais consacré. Cette fois encore, c'est un encaisseur qui en fut la victime, et si le bilan de cette action mouvementée ne s'élève qu'à 40.000 francs, on doit, hélas ! compter aussi deux blessés.

Il était 11 h. 30 environ. M. Chauvet, 53 ans, encaisseur à la Caisse de Compensation, 10, rue Viala, effectuait ses paiements rue Diderot, à Vincennes. En sortant du numéro 101, il fut brutalement attaqué par trois hommes d'allure jeune :

— Ta sacoche... et pas un mot !

Il ne restait dans celle-ci que 40.000 francs environ. M. Chauvet, au cours de la matinée, avait déjà versé près de 80.000 francs.

Après s'être emparé du sac, les trois bandits remontèrent rapidement dans la traction grise qui stationnait non loin de là, moteur au ralenti, et conduite par un quatrième complice. La voiture démarra aussitôt.

L'encaisseur, revenu de sa première émotion, chercha un refuge derrière le comptoir d'une charcuterie, 103, rue Diderot. Il sortit alors son revolver, l'arma et fit feu en direction de la voiture, qui s'éloignait dans un crissement de pneus. Il vida son chargeur. Les gangsters ne tardèrent pas à répondre à coups de revolvers, et une violente fusillade s'engagea dans la rue. Sans doute un des bandits fut-il atteint par l'une des neuf balles de 7,65 que tira l'encaisseur, car on vit la traction faire de larges embardées avant de s'engager dans une rue transversale, sa vitre arrière brisée.

SUITE PAGE 3

VISIONNAIRE, FONDATEUR DU CULTE DE LA « VIERGE DU PAUVRE TUNNEL... »

L'abbé Cézard

expulsé sur l'ordre de son évêque

résiste

avec ses fidèles dans son presbytère cerné par 50 gendarmes

DONNERA-T-ON L'ASSAUT du fort Chabrol de la prière ?

(De notre envoyé spécial Paul PELOT.)

NANCY, 25 juin.

NOUS avons relaté en leur temps les démêlés de l'abbé Cézard, curé de Bouxières-aux-Dames, avec la justice. On sait que le prêtre visionnaire et interdit, soutenu par de nombreux « initiés » du culte « de la vierge du Pauvre tunnel », avait manifesté la volonté de ne pas obéir au jugement lui enjoignant de laisser le presbytère au nouveau curé nommé par l'évêque de Nancy.

Il y a quelques jours, à la veille de l'expiration du nouveau délai qui lui avait été accordé par le tribunal des référés, l'abbé Cézard avait tenté une manœuvre de procédure en interjetant appel, cependant que ses fidèles manifestaient de plus en plus fortement la solide résolution de ne pas laisser s'opérer une possible expulsion.

Aussi, lorsque ce matin, à 9 h. 30, Me Bauxiot, huissier à Nancy, s'est présenté à Bouxières-les-Dames, était-il accompagné d'une solide escorte. A ses côtés se tenaient M. Léger, directeur départemental de la police, M. Hubert, commissaire aux renseignements généraux et le capitaine de gendarmerie. Cinquante gendarmes, casqués et armés, cernaient les abords de l'église.

Tel Mirabeau

L'abbé Cézard était sur ses gardes. Barricadé derrière la porte de la cure il refusa tout net d'ouvrir à Me Bauxiot et proclama :

— Par ordre du ciel nous ne sortirons pas ! Nous ne nous défendrons pas à coups de carabine, mais avec nos chapelets et nos prières.

Derrière lui on entendit un homme crier :

— J'aime mieux voir mon enfant mort à mes pieds qu'abandonner la chapelle.

SUITE PAGE 3

L'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE va rembourser des milliards

Rendant son arrêt sur les majorations de tarif appliquées par l'Electricité de France le 1er janvier dernier, le Conseil d'Etat vient d'annuler l'arrêté interministériel du 30 décembre 1947, relatif à ces majorations, en tant qu'il faisait jouer par son article 4 un effet rétroactif aux deux derniers mois de 1947.

On sait que les sommes indûment versées par les usagers s'élèvent à plusieurs milliards.

M. Coudé du Foresto a obtenu gain de cause

RETOUR PARTIEL AU DIRIGISME

POISSON : taxation VIN et LÉGUMES : achats prioritaires

COMME prévu, M. Robert Schuman a réuni sous sa présidence peu après 10 heures ce matin une conférence interministérielle devant traiter plusieurs questions relatives au ravitaillement. MM. Jules Moch, ministre de l'Intérieur ; Pflimlin, ministre de l'Agriculture ; Gaillard, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, et Coudé du Foresto, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, ainsi que les huit « super-préfets » assistaient à ce Conseil.

A l'issue de la réunion, M. Coudé du Foresto a déclaré qu'il avait surtout été question des problèmes relatifs au poisson, aux fruits et légumes.

Pour le poisson, le retour à la taxation a été décidé. Selon le ministre, cette mesure a été rendue nécessaire par l'incapacité dont a fait preuve l'interprofession à réaliser les promesses réitérées.

Les marchands de poisson eux-mêmes déplorent la faillite de l'expérience de liberté tentée sur ce marché. La spéculation à la hausse s'est effectuée malgré eux, dans les ports par la collusion entre certains armateurs et mareyeurs qui n'étaient parfois qu'une seule et même personne.

En ce qui concerne les fruits et légumes, les ministres ont mis au point un système d'achat prioritaire pour l'alimentation d'un certain nombre de centres. Ce système permettra d'établir chaque semaine des mercuriales de justes prix. La liste des denrées visées pour cette réglementation sera arrêtée d'ici 48 heures.

Interrogé au sujet du vin, M. Coudé du Foresto a déclaré qu'on s'orientait vers l'application de l'article 8 du code du vin qui prévoit un échelonnement des livraisons. Un système d'achats prioritaires au négoce est également prévu.

On connaît trop bien le scandale de la hausse du vin passé de 35 à 60 francs à la sortie des chais, en dépit d'une forte récolte qui relève du délit de coalition le plus caractérisé.

Ce scandale sera peut-être enrayé par les nouvelles mesures.

Les ministres ont donné d'autre part des instructions aux inspecteurs généraux qui ont assisté au début de la réunion.

Il s'agit de réaliser une coordination de l'action des préfets en vue d'éviter les mesures particulières que certains de ces derniers peuvent prendre dans tel ou tel département et qui peuvent nuire à la collecte générale.

Enfin les ministres ont envisagé une modification du système des marges professionnelles.

A l'issue de cette réunion, M. Coudé du Foresto doit recevoir les délégués de l'interprofession du poisson et les producteurs de lait de la région du Nord pour les mettre en face de leurs responsabilités et leur communiquer les décisions prises ce matin.

LE BLÉ

RECOLTE ESTIMEE A 70 MILLIONS DE QUINTAUX

Ce matin, le Conseil de la République a discuté de la politique agricole. M. Jayr, rapporteur de la Commission de l'agriculture a annoncé qu'on estimait à 70 millions de quintaux la future récolte de blé. Il a demandé que le gouvernement fasse répartir équitablement la ficelle lieuse et le gaz-oil. Il a adjuré le gouvernement de fixer le prix du blé en fonction du prix des céréales secondaires. Enfin il a réclamé qu'on fixe à 85 p. 100 le taux d'extraction des farines panifiables.

Bientôt dans "Paris-presse"

DEMAIN
à cette heure-ci, vous serez
A BRAZZAVILLE

Mais oui ! En 23 heures de vol les avions Air France vous conduiront au cœur de l'Afrique Equatoriale. A l'aise dans des fauteuils spacieux vous aimerez les repas fins qui vous seront servis à bord par un personnel stylé. Vous arriverez à destination reposé, en emportant de votre voyage un merveilleux souvenir.

L34

AIR FRANCE
119, CHAMPS-ELYSÉES - BAL. 50-29

NICOLAS

En baisse

Bordeaux Rouge

La bouteille

CLARINCE .. .. .. 75 fr.
MEDOC .. .. 85 fr.
St-EMILION .. .. .. 95 fr.

Bergerac Blanc

REGENT .. .. 100 fr.

Beaujolais Rouge

BROUILLY .. .. .. 120 fr.

(Tarif Région Parisienne)

CLIENTÈLE DE FINS CONNAISSEURS

N. 318 C

L.I.P
vous conseille sa
montre champion
la T.18
qui détient les records en série pour montres-bracelets à l'Observatoire chronométrique de Besançon

Voici quelques caractéristiques de la T. 18
- Précision moyenne d'usinage : 25/10.000e de mm.
- 510 épreuves de contrôle
- Dispositif intérieur de protection de marche
- Grand balancier qui permet un réglage au 5/100.000e

sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

NOUVEAUX HOMMES TRAQUÉS

LES OISIFS 1948

Une grande enquête de Charles FAVREL

LE DANDY LUI-MEME a maintenant sa «combine»

IL EXPORTE... SON PORTRAIT OU JOUE les saint-bernards pour fêtards attardés

L'OISIVETE peut être la consécration réfléchie d'un système de renoncement progressif à l'effort. Mais il y a aussi des oisifs de naissance, sorte d'êtres privilégiés qui, ayant à peine ouvert les yeux, ont découvert par instinct l'euphorie de la béatitude immobile. Les pâtres des montagnes, les fakirs, les Bédouins et les buveurs de pastis appartiennent à cette catégorie.

Evidemment, il convient au préalable de se procurer les accessoires : le troupeau, les clous, l'Afrique ou le pastis, mais, cette condition remplie, il n'y a plus qu'à se laisser vivre.

On connaît, à Cassis, un naturel du pays qui, le matin de ses quatorze ans, vint s'asseoir à la terrasse d'un café pour regarder travailler les ouvriers du port. Il y a trente ans de cela et il a encore le courage de revenir chaque jour occuper la même chaise. On peut dire qu'il en a vu des choses se faire et se défaire...

Mais si tant d'événements n'ont pu réussir à ébrécher son optimisme, c'est qu'il a su garder ses forces en conserve et nul ne peut se vanter de l'avoir vu accepter de se lever pour aller seulement jouer aux boules.

L'oisiveté amenée à ce degré de perfection commande le respect car elle relève de l'objection de conscience. C'est une religion dont les adeptes sont nombreux de Marseille à Nice. On les reconnaît à leurs chaussures bien astiquées, et l'on prétend que le geste rituel de tendre le pied au cireur agenouillé, est le seul sacrifice qu'ils consentent à la dure loi du travail.

A Paris, la contagieuse fébrilité de la foule a donné naissance à une génération spontanée d'inutilités qu'on appela vers 1900 les boulevardiers.

Boni de Castelanne

Boni de Castellanne en fut le représentant le plus distingué. Le premier d'une série de grands noms de France, il accepta de vendre sa carte de visite à une héritière américaine, ce qui lui permit de divorcer plus tard sur un mot féroce : « Voici ma chapelle expiatoire ! » avait-il dit, montrant le lit nuptial.

C'était l'époque où les oisifs n'avaient besoin, pour vivre, que de crédit, l'argent ne servant alors qu'à faire des dettes.

Le boulevard n'est plus, et les dandys sont morts sans faire école. Le dernier survivant, dont je tairai le nom, n'a pas suivi les traces de ses pairs et, bien qu'il ait défrayé maintes fois la chronique de l'entre-deux-guerres, il s'est assagi vers la quarantaine. Il s'est aperçu qu'il pouvait s'installer confortablement dans un fauteuil entre une dactylo et un téléphone, d'où, sans bouger de place, il achète d'une main et revend de l'autre. Il est dans les exportations.

La première chose qu'il exporta fut son portrait. Une marque de rasoirs s'en servit pour illustrer une affiche vantant les qualités de la lame, et le faubourg Saint-Germain, à contempler sur les murs publicitaires le visage racé si bien rasé, se souleva d'indignation.

Notre aristocrate laissa jaser et persista dans son intention de commercialiser ses idées.

— Quand cesserez-vous de fréquenter les petites gens ? lui reprochait l'autre jour une amie, qu'il avait invitée à monter dans sa voiture, alors qu'elle attendait l'autobus.

— Lorsque je cesserai de ramasser les grandes dames qui utilisent les transports en commun ! répondit-il en souriant.

La providence des noctambules

Ses relations ne lui réussissent d'ailleurs pas si mal, puisqu'une riche Américaine, ancienne serveuse de restaurant, vient de lui léguer neuf cent mille francs, pour le remercier de l'avoir accueillie à Paris sans snobisme.

Sa désinvolture à l'égard des préjugés de la haute société lui a permis de se mésallier sans profit en envoyant promener ses maîtresses titrées, qui ne craignaient point de lui repriser ses chaussettes, dans l'espoir d'y gagner la bague au doigt. Il restait ainsi dans la tradition de lord Seymour, disant à ses petites amies :

— Chère belle, mettez donc ces bottes à la porte, c'est un service qu'elles vous rendront un de ces jours !

Ayant débuté dans le négoce par la reproduction de son portrait, il s'est avisé de perfectionner le procédé. Il vient de s'adresser à un sculpteur spécialiste des moulages de cadavres et lui a commandé le plâtrage vivant de son noble visage.

Le scupteur s'est exécuté. L'opération qui a duré dix minutes pendant lesquelles le patient, immobilisé dans la glaise, respirait à l'aide de deux chalumeaux glissés dans les narines.

Oisif impénitent, il a su joindre l'utile à l'agréable en monnayant sa fantaisie. Il est de la lignée de celui-ci qui imagina un jour de faire tatouer la poitrine des respectueuses pour lancer une marque aperitive.

Exilé de son temps, il vit dans le concret des réalisations positives et il est venu à Montmartre pour examiner de près comment s'en tirent les bohèmes 1948.

Il en a découvert un qui l'a bien épaté.

Ce personnage a mis au point une source de revenus qui est une manière de chef-d'œuvre : il s'est institué ordonnateur des fêtards attardés.

Il récupère dans les boîtes de nuit l'ivrogne abandonné à la triste solitude du dernier verre, il accepte de trinquer écoute avec sympathie les ultimes divagations du client, ramasse son chapeau, lui prend le bras et, doucement mais fermement, le reconduit à domicile en lui épargnant le contact des becs de gaz.

Une bonne recette

En sonnant à la porte, il dit : « C'est mille francs ! » et il s'en va après avoir remis le colis entre les mains de l'épouse ou du concierge.

La formule n'étant pas encore brevetée, les oisifs pourront trouver là un champ d'activité qui leur permettra d'échapper au fisc si cette nouvelle profession est reconnue comme activité légale.

Ces guides dernier cri de qui l'on exigerait seulement de parfaites garanties d'honorabilité pourraient s'organiser en syndicats et les noctambules occasionnels n'auraient, avant de se lancer dans l'aventure, qu'à téléphoner à S.V.P. pour demander qu'on vienne les chercher à l'heure voulue.

Il n'est point de sots métiers et c'est faire œuvre utile que de dépanner ses semblables qui ont des ennuis avec leur mémoire et leur centre de gravité...

(*Copyright* 1948 *by Charles Favrel, and* Paris-presse).

Voir « *Paris-presse* » *des* 10, 11, 23, 24 *et* 25 *juin* 1948.

Le mage Ivanof s'explique...

Ivanoff «le mage de Sèvres»

- *Raspoutine de banlieue* - initiait à la sagesse de jeunes danseuses nues

Par Merry BROMBERGER

UNE villa à Sèvres, enfouie dans la verdure. Des jeunes filles s'en échappent avec des rires frais. Les passants tournent la tête : c'est gentil ici...

Personne ne soupçonne que cette maison est l'antre d'un nouveau Raspoutine ; que les fraîches jeunes filles sont des invitées qui viennent de se livrer aux rites les plus incroyables ; que le banlieusard maître de céans dit, la nuit, des messes noires sous les ombrages publics.

Trois fois par an, à minuit, brandissant un poignard d'argent au-dessus d'une femme nue couchée sur un dolmen, en plein bois de Meudon, le « Mage de Sèvres », célébrant un office satanique, blessait la jeune femme consentante qui lui servait d'autel et, mêlant son sang à d'autres innommables substances, donnait à ses fidèles une communion sadique. Tout cela en pleine banlieue de Paris, à quelques centaines de mètres de la grand-route.

Si le dossier — un des plus étonnants qui aient été constitués depuis longtemps au parquet de la Seine — n'était pas là pour l'affirmer, et « quinze témoins ne devaient pas être entendus demain par la 12e chambre correctionnelle au cours du procès du mage Ivanoff, on pourrait croire qu'il s'agit là de rêveries morbides.

Mais pas du tout. Il y avait trois ans que des zélatrices frénétiques du messie de Sèvres, et notamment une directrice d'école, amenaient dans le grenier du joli pavillon des fillettes de 14 à 18 ans pour les faire danser nues devant lui et les proposer à son initiation.

Ivanoff — le frère Michaël pour ses adeptes — est un Bulgare de 49 ans, maigre comme un loup-cervier à cause de ses jeûnes inspirés de Gandhi, prétend-il, mais plus sûrement à cause de ses débordements. Il porte longue une chevelure qui blanchit et promène autour de lui un regard dominateur que ses catéchumènes affirment irrésistible. Il ouvre une école de danse et de pureté. La plupart de ses élèves, des jeunes filles de 14 à 18 ans, lui sont amenées par des adeptes, une directrice d'école, Mlle Nicoli, Mlle Hélène Borgèse, de l'Opéra, et Mlle Denise Girard, du bal Tabarin, dirigent les exercices chorégraphiques ; Ivanoff les exercices spirituels. Il enseigne que l'on ne fait pas de mal pourvu que les pensées soient pures. Et, pour dresser ses ballerines à la pureté, il les invite à danser nues. Celles qui seront jugées dignes de l'initiation recevront des pouvoirs occultes extraordinaires sur l'argent et l'amour. Pour juger de leur dignité, il explore leur avenir sur leurs corps. L'initiation se déroule en particulier ou par petits groupes. C'est une cérémonie incroyable qui soulève des haut-le-cœur parmi les élèves pourtant dociles. Lui-même se dévêt pour y présider. Il se niera plus tard, mais la description que les jeunes témoins donneront du « Sceau de Salomon » qu'il porte sous le nombril, suffira à le confondre. Pour vaincre les résistances, il offre du chocolat, peut-être mêlé d'aphrodisiaques. Deux dames de 40 ans consentent, nues, les mains jointes, en priant, à la cérémonie.

Il expliquera demain en correctionnelle ses amours météorologiques et les rites de ses messes noires

prédit l'avenir, révèle à ses disciples les procédés magiques qui leur permettent de dominer la fortune et les femmes. Directeur d'école près de Sofia, il se mêla tout jeune d'occultisme. Il vint à Paris lors de l'Exposition de 1937 rejoindre un aventurier assez extraordinaire, Omar Iniss, suivant au moins l'un de ses nombreux états civils fils du roi de Golie et d'une princesse thibétaine ; un escroc et peut-être un espion cubain, affirme la police ; en tout cas, alors, le prophète d'une nouvelle ère : l'Union spirituelle universelle. Il se présentait comme le Mahachoan : le messie, prétendait avoir fréquenté Gandhi et Einstein et avoir été proclamé grand sage du Ku-Klux-Klan. Il aurait, un temps, éclairé de ses conseils de thaumaturge l'entourage de Hitler et de Mussolini ; en tous les cas il est expulsé d'une douzaine de pays, dont la France, pour des raisons diverses, et notamment pour escroqueries.

Messes noires et météo

Ivanoff se rallia à son église et s'en alla répandre la bonne parole à Lyon, la ville des messes noires et des sociétés secrètes. Il rencontra là une jeune météorologiste de l'O.N.M., Mlle Stella Belmin, et se fia avec elle. Quand la guerre éclata, la jeune voyante des tempêtes et du beau fixe, emmena le mage avec elle à Tremblay-sur-Mauldre, au château de la comtesse de Vogüé, où elle était en charge des archives secrètes de l'O.N.M. Car l'O.N.M. a ses mystères militaires dont on ne sait, par principe, en quoi ils consistent. Collection des fausses prédictions du passé ou des vues incertaines sur le temps futur ? Toujours est-il qu'un scandale éclate. Des documents météorologiques secrets disparaissent. Et les policiers trouvent, dans le cabinet secret des pluies et du vent, Stella et Ivanoff. Le prophète explique, très gaiamment, sa présence par l'intérêt qu'il porte aux astres. La prophétesse excuse sa faiblesse personnelle dans le cabinet de Barbe-Bleue par des motifs plus humains. On ne les arrête pas, mais Mlle Belmin doit démissionner. Elle deviendra désormais la secrétaire du nouveau messie, réincarnation conjuguée de Bouddha et des alchimistes les plus fameux.

Après la Libération, Ivanoff et le Mahachoan reprennent leurs activités ésotériques, multiplient leurs conférences, font deux cent cinquante adeptes. Les membres de la Fraternité blanche universelle sont généreux. Un industriel offre à Ivanoff une villa, un autre une voiture ; les simples dactylos acceptent de verser aux mages dix pour cent de leurs appointements.

Les deux prophètes qui partageaient jusque-là la même secrétaire, Mme Chétaoui, dont le mari appartient à la Bibliothèque nationale, se disputent, se traitent mutuellement d'imposteurs et se séparent.

Ivanoff, dans sa villa de Sèvres, — Priez, mes sœurs, leur dit le Mage, pour que le frère Michaël ne cède pas à la tentation.

Mais, pendant ce temps, le frère Michaël, entre deux jeunes filles nues, affronte la tentation de plus en plus près. Il se plaint ensuite aux orantes :

— Vous n'avez pas assez prié, mes sœurs, le pauvre frère Michaël a succombé.

A la fin de l'année passée, une jeune fille de 15 ans, sortant de l'initiation, raconte tout à ses parents. Le Mage doit s'enfuir, car les père et mère indignés, sèment des bombes devant sa porte. Des zélatrices recueillent le Messie et le cachent, à Lyon d'abord, puis à Paris, avant que la police ne l'arrête avec 225.000 francs sur lui.

Victime de la pureté

— Je suis victime de ma pureté, dit-il. Celles qui m'accusent ont été dépitées par ma froideur.

Quelques-unes des initiées se portent partie civile contre lui. Me Wietrich demande un franc de dommages-intérêts au nom de Mme Chétaoui, la secrétaire des pontifes occultes. Elle s'était plainte à son mari d'avoir été publiquement invitée par le Mage à violenter sa pureté magique. Le mari-archiviste arrive les poings fermés.

Comment, mon frère, lui dit Ivanoff, avez-vous pu me prêter des pensées animales ? N'avez-vous pas compris que j'éprouvais seulement, pour son bien et le vôtre, la vertu de votre femme ?

M. Chétaoui se retira avec des excuses. Mme Chétaoui n'en demandera pas moins, demain, un franc de dommages-intérêts à son Messie, par l'organe éloquent de Me Wietrich.

Me Raymond Hubert prononcera également un réquisitoire au nom de Mme Nicolas qui faisait partie du « carré protecteur » du Mage : les quatre piliers de ses initiations.

Les révélations de l'instruction ne troublent en rien les disciples d'Ivanoff :

— Après les procès de Socrate et de Jésus, le procès d'Ivanoff ! a dit Me Wattelet, avocat du Mage, un professeur agrégé du lycée de Nantes.

Comment pourrez-vous, maître, défendre Dieu avec le code Napoléon ?

UNE IMPORTANTE CRÉATION

Après avoir créé pour la santé et la beauté de la peau des Crèmes, Poudres, Fards, désormais adoptés par toutes les femmes soucieuses de conserver un teint éclatant, THORADIA vient de lancer, pour les cheveux, une Brillantine Scientifique Vitaminée, qui représente un immense progrès. La Brillantine Tho-Radia donne aux cheveux un éclat incomparable et stimule leur vitalité.

Les Carnets secrets de CATHERINE de RUSSIE

Texte original adapté et présenté par George SINCLAIR

CHAPITRE XIII. — Aurore

QUE tout est donc changé si l'amour, ou seulement l'appréhension de l'amour vous vient flatter !

Parce qu'un jeune seigneur aux beaux yeux et aux manières fines apparaît à l'horizon de son cœur, voici Catherine métamorphosée. La cour prison lui devient un paradis, les divertissements qu'elle a jugés fastidieux jusqu'ici l'enchantent. Elle semble même, un temps, oublier les manèges et les soucis de l'ambition.

Sans qu'elle le nomme nullement part, il est partout présent dans les fêtes où elle brille, ce jeune Serge Saltykof, fils de la princesse Galitzine, et cousin de l'impératrice, qui sera son prémier amant. Il suffit qu'elle sache que, de quelque coin d'une salle de bal, le regard de Serge Saltykof la suivra pour que la jeune grande-duchesse se pavane avec des grâces qu'elle se sent nouvelles. Comme l'impératrice, après une période de retraite et de dévotion, est justement d'humeur à multiplier les amusements (elle-même vient de distinguer un adjudant de 19 ans), il n'est plus question, à la cour, que de spectacles et de mascarades. Les premières coquetteries de Catherine s'épanouissent donc dans un climat singulièrement propice !

Dès que nous rentrâmes en ville, on nous dit qu'entre les deux jours marqués, par semaine, où il y avait comédie française, il y aurait encore deux jours de la semaine, bal masqué.

Le grand-duc ajouta un jour de concert chez lui et, le dimanche, ordinairement, jusqu'ici, il y avait cour.

Nous nous proposâmes donc de passer un hiver assez gai et assez animé.

Un de ces jours de bal masqué n'était pour la cour seule et ceux que l'impératrice voulait bien admettre. L'autre pour tout ce qu'il y avait en ville de gens titrés jusqu'au rang de colonel et ceux qui servaient comme officiers dans les gardes. Quelquefois, on permettait aussi à toute la noblesse et aux négociants les plus hupés d'y venir. Les bals de la cour ne dépassaient pas plus de 150 à 200 personnes, ceux qu'on nommait publics, 800 personnes.

PEU avant sa mort, au soir de son règne, la Grande Catherine, en proie à une sorte d'épouvante, désigne du doigt un meuble où l'on devait trouver ses carnets secrets...

Catherine y raconte la jeunesse « terrible » du grand-duc Pierre qu'elle devait épouser le 21 août 1745, un an après son arrivée à la cour de Moscou : noces mélancoliques avec un prince affreux et sadique. Catherine refuse de se prêter aux goûts de son époux et s'oppose à l'impératrice qui la fait surveiller par le couple Tchoglokof. Tout lui est bon dès lors pour « s'évader » de l'ennui qui commence à la gagner : lectures, chasses à l'aube, intrigues de cour. Et voici que renaît un vieux rêve : celui de prendre le trône.

J'aimais alors beaucoup la danse. A un bal public, ordinairement, je changeais trois fois d'habits et si l'habit de marque que je mettais attirait à lui l'approbation générale, pour sûr que je ne le remettais plus jamais, parce que j'avais pour règle que si, une fois, il avait fait un grand effet, il n'en saurait faire qu'un moindre à une seconde mise.

Aux bals de la cour, où le public n'assistait pas, je me mettais le plus simplement que je pouvais et, en cecí, je ne faisais pas mal ma cour à l'impératrice, qui n'aimait pas beaucoup qu'on y parût fort paré.

Cependant, quand les femmes avaient ordre d'y venir en habits d'homme, j'y venais avec des habits superbes, brodés sur toutes les coutures et d'un goût fort recherché. Et cela passait alors sans critique, au contraire, cela plaisait à l'impératrice, je ne sais trop pourquoi.

Il faut avouer que le manège de la coquetterie était alors fort grand à la cour et que c'était à qui raffinerait le plus sur la parure.

Je me souviens qu'un jour, à une de ces mascarades publiques, ayant appris que tout le monde se faisait des habits neufs, et les plus beaux du monde, et désespérant de pouvoir surpasser les autres femmes, je m'avisai de mettre un corps couvert de grosse dentelle blanche (j'avais alors la taille très fine), une jupe pour mettre sur un très petit panier. Je fis accommoder mes cheveux du devant de la tête, le mieux que je pus. Je fis boucler mes cheveux de derrière la tête, qui étaient plus longs, très épais, et fort beaux. Je les fis nouer avec un ruban blanc, en queue de renard. Je mis sur mes cheveux une seule rose, avec son bouton et ses feuilles, qui imitait la nature à pouvoir s'y tromper. Une autre, je l'attachai à mon corset. Je mis une fraise au cou, de gaze fort blanche, des manchettes et un petit tablier de la même gaze et je m'en allai au bal.

Au moment que j'entrai, je vis, aisément, que je faisais fixer tous les yeux, et je passai, sans m'arrêter au travers de la galerie. Je rencontrai l'impératrice, qui me dit : « Bon Dieu ! Quelle simplicité ! Pas même une mouche ! »

Je me mis à sourire, et lui répondis que c'était pour être plus légèrement habillée. Elle tira de sa poche, sa boîte à mouches et en choisit une, de médiocre grandeur, qu'elle m'appliqua sur le visage.

En la quittant, je m'en allai très vite dans la galerie, où je fis remarquer à mes personnes intimes ma mouche. Je ne me souviens pas de ma vie, d'avoir entendu tant de louanges de tout le monde, que ce jour-là.

On me disait belle comme le jour et d'un éclat singulier.

A dire la vérité, je ne me suis jamais vue extraordinairement belle, mais je plaisais, et je pense que c'était mon fort.

Poussée par un grand vent propice, la grande-duchesse s'embarque, tout doucement, pour Cythère...

(*Copyright* 1948 *by George Sinclair and* Paris-presse *tous droits de reproduction interdits.*)

(*Voir* Paris-presse *à partir du* 12 *juin* 1948.)

DEMAIN :

Serge Saltykof

Un livre...

Le Château du Hasard

par Paul VIALAR

ME pliant volontairement à des règles bien définies, classiques et, il faut bien le dire, un peu naïves, je n'ai pas hésité à écrire, pour me détendre d'ouvrages plus austères, « Le Château du Hasard » — nous confie, en avertissement, M. Paul Vialar, en tête du dernier livre qu'il vient de publier. Ce que cet écrivain nomme des ouvrages austères, c'est la suite de romans qu'il a fait paraître sous le titre général de « La Mort est un commencement », romans attachants et forts, auxquels l'Académie a accordé quelques-unes de ses voix lors du dernier Grand Prix, qui ne fut pas attribué. Et je récit composé selon les règles, c'est un roman policier : « Le Château du Hasard » (Les Deux Rives, édit.).

Il n'est pas certain que M. Paul Vialar ait d'abord conçu ce roman comme une énigme, ni qu'il ait songé à lui donner l'apparence « classique » de recherche d'un criminel par un policier traditionnel. L'aventure d'amour qui forme le fond du récit eût pu se suffire à elle-même, avec son château du Cotentin et la fumeuse Cherbourg à l'horizon, d'un mariage et d'une destinée manqués. Hélène de Becqueville, que Patrice Dourdan a aimée dans sa jeunesse et qu'il trouve morte, tuée d'un coup de feu, juste à l'instant où, sur sa demande et celle de son mari, il allait la revoir après une longue absence. Hélène de Becqueville eût fait une héroïne fort convenable pour un roman sans mystère — ou plutôt sans recherches policières et sans assassins présumés. Mais M. Paul Vialar a généreusement consacré à un genre, pour lequel il nous dit que Jean Giraudoux avait beaucoup de goût, cette héroïne romanesque. Il ne s'agit donc plus de connaître par le détail les secrets de son cœur et de sa longue fidélité mais d'établir qui l'a tuée parmi les hôtes et les habitants du château. Est-ce le peintre alcoolique, le garde-chasse haineux, le mari jaloux, le neveu rêveur, le domestique aux gants blancs ? Il ne faut pas trop de deux policiers pour découvrir le coupable — et l'ingénieuse solution du mystère.

Les romans-énigmes ne s'analysent pas jusqu'au dénouement. La bonne critique est d'en laisser la surprise aux lecteurs quand le roman le mérite. « Le Château du Hasard » ne révèle pas une vocation ; mais il témoigne d'un goût dans les moyens et d'une justesse de traits dans les caractères, que nous avions eu de plus amples occasions d'apprécier chez M. Paul Vialar.

Gérard BAUER.

Prochain article :

Le chatelain du bois dormant

RENE DARY Acteur et écrivain dédicacera son livre « EXPRESS 407 » à la LIBRAIRIE MARIN, 18 bd Haussmann, le samedi 26 juin à p. de 15 h. 30. 1 vol. 200 fr.

HENRIETTE FAROUX

UN ROMAN D'ESPIONNAGE

A L'ORÉE DU BOIS

Un volume in-16 : 120 francs.

★

A paraître :

L'INSTITUTION GLEENEAGLE

« Prix des Neuf »

EDITIONS ALBIN MICHEL

DE BEAUX ROMANS

des plus grands écrivains contemporains dans leur texte INTEGRAL

DES PETITS LIVRES bien présentés, bien imprimés pour un PRIX RAISONNABLE

Voici ce que vous offre la nouvelle série de :

"COLLECTION DU JOUR"

EN VENTE :

JEANNE GALZY

LES ALLONGÉS

roman

(Prix Fémina)

Paraîtront successivement :

LOUIS-FRÉDERIC ROUQUETTE
LA BÊTE ERRANTE
roman du Grand Nord Canadien

COLETTE de l'Ac. Goncourt
LA CHATTE
roman

LUCIE DELARUE-MARDRUS
LE ROI des REFLETS
roman etc...

Dans toutes les librairies, bibliothèques des gares, marchands de journaux.

Edit. FERENCZI
9, rue Antoine Chantin
PARIS XIVe

Distribution N.M.P.P.

FATALE RENCONTRE !

L'Antimite FLY-TOX au DDT protège pour 6 mois fourrures, vêtements, lainages, tapis, etc... contre les mites et leurs larves.

ANTIMITE DDT FLY-TOX

52-02-48

LA GUERRE fédériste est déclarée

La première offensive d'Archer va se déclencher dans le maquis de la procédure

LES premiers, nous avons annoncé ici même que l'ingénieur Archer, poursuivi pour émission de fausse monnaie et entraves à la collecte du blé, avait l'intention de prendre le maquis, afin d'échapper aux condamnations qui le guettent.

A ce sujet, M. Archer nous a écrit une longue lettre, dont voici l'essentiel :

Archer fut le premier à démontrer la possibilité d'une vie clandestine en plaçant Philibert Besson dans le maquis. Mais aujourd'hui, il a mis au point une nouvelle forme de la guerre des maquis : le « maquis des maquis ». D'abord, le maquis de la procédure, bien connu depuis longtemps. Puis, avec l'Europa (monnaie fédériste) il entre dans le maquis financier. Enfin, avec le problème du « paiement » en nature et celui de l'équilibre des salaires et des prix, il aborde le maquis social.

L'ingénieur Archer dit encore :

— Le maquis de la Nièvre, où la moitié du département est couvert de forêts, va soulever les mêmes problèmes que ceux qui se posent au moment de l'occupation des usines et des moyens de production, et qui ont été à l'origine des émeutes de Clermont-Ferrand.

— Je vais faire aussi la guerre dans le maquis... sidéral, en m'installant dans Sirius. Car je ne reconnais ni les lois ni les codes en vigueur... C'est donc bien une guerre de Sécession qui s'engage. Elle ne se terminera que lorsque la République française aura librement adhéré à la République fédériste. On entendra parler de moi dans les jours qui vont suivre.

...Nous avons donc de belles vacances en perspective ! Car la « guerre » d'Archer risque de s'étendre à de nombreux fronts... — *G. S.*

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, vendredi 25 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 30 : « Télé-Paris ».

17 h. : Les grands thèmes du cinéma : « La Danse », par Odile Charton.

21 h. : Actualités françaises.

21 h. 7 : « Lumières de Paris », avec T. Rossi, M. Alfa...

SAMEDI 26

12 h. 30 : « Télé-Paris ».

17 h. : « Naples au baiser de feu », d'après le roman d'A. Bailly, avec T. Rossi et V. Romance.

21 h. : « Marthe Richard », avec Ed. Feuillère et Erich von Stroheim.

EAU DE TOILETTE

Bandit

ET

Visa

PARFUMS

ROBERT PIGUET

Vacances ! complet d'été en toile "Alpac"

création LE CARIBOU

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

En vente dans toutes les bonnes maisons

Paris - Banlieue - Province

et à la Grande Maison du Caoutchouc 3, BOUL. MAGENTA - PARIS

MÉTRO : RÉPUBLIQUE

Envoi contre-remboursement Franco domicile dans toute la France

BON de commande à nous retourner. RENSEIGNEMENTS :

A : tour de poitrine
B : tour des hanches
C : tour de taille
D : âge garçonnets
E : NOM & ADRESSE

LE CARIBOU

BACHES-TENTES AMERICAINES neuves, occasion, ttes dimensions à partir 150 fr. le m2. Vêtements travail, tabliers. Lits camp pliants. Couvertures américaines Toiles cirées. Sacs à dos. Sacs provisions. Prix imbattables. M. I., 38, rue de Chalon, Paris-12e Me Gare Lyon

SOIERIES

BM 66

LE PLUS GRAND CHOIX EN VENTE ACTUELLEMENT A PARIS

CRÊPE de CHINE rayonne, imprimé, larg. 90 cm. Le mètre. . . 269 F

CRÊPE de CHINE imprimé, rayonne belle qualité, largeur 90 cm. Le mètre. . 335 F

CRÊPE SATIN rayonne, pour lingerie, blanc ou rose, largeur 90 cm Le mètre. . . 350 F

TOILE rayonne imprimée, largeur 80 cm Le mètre. . 465 F

CRÊPE SATIN rayonne pour lingerie, qualité supérieure, largeur 90 cm. Le mètre. . . 495 F

TOILE rayonne multicolore, pour robes de campagne, largeur 90 cm. Le mètre. . . 595 F

★ ★ ★

cotonnades

QUADRILLÉ multicolore pour robes, belles impressions sur TOILE d'ALSACE, grand teint, largeur 80 cm. Le mètre. . . 234 F

IMPRESSIONS multicolores sur TOILE COTON pour Robes, largeur 80 cm. Le mètre. . . 262 F

TOILE pour Ensembles de plage, coloris uni Ciel, grand teint, largeur 80 cm. Le mètre. . . 328 F

TOILE pour Ensembles de plage, impressions haute nouveauté, nuances garanties, larg. 90 cm. Le m. 590 F

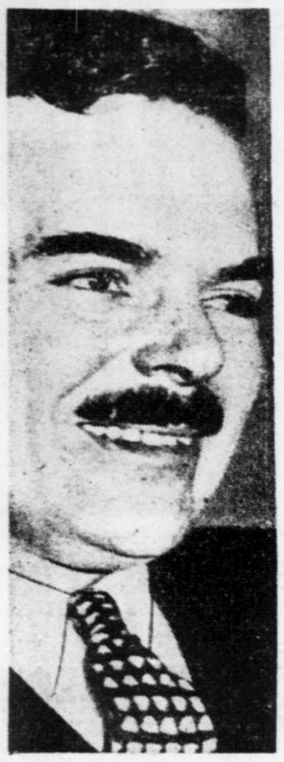
Grand choix d'Organdi et Mousseline brodés, Lainages, Bengaline, Douppion, Marocain, Mousse, Shantung, Taffetas, Twill, Jersey, Moire, Georgette, Faille, Ottoman, etc... etc...

Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières.

Au BON MARCHÉ

MAISON A. BOUCICAUT

A L'UNANIMITÉ, THOMAS DEWEY, GOUVERNEUR de l'Etat de New-York a été proclamé cette nuit candidat des républicains à la présidence des Etats-Unis



★ ★

THOMAS DEWEY, 46 ans, gouverneur de l'Etat de New-York, originaire du Michigan, fils d'un receveur des postes. Faute de pouvoir devenir chanteur il devint avocat. Premières fonctions officielles : chasseur de gangsters à New-York, en 1935. Succès foudroyant : procureur de la ville de New-York en 1937, et gouverneur en 1940. Excellent administrateur, homme d'action. Signes particuliers : petite taille (1 m. 56), beauté... absente ; se présente pour la troisième fois à la présidence.

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

PHILADELPHIE, 25 juin (par câble).

A l'unanimité, au troisième tour de scrutin, la convention a désigné hier soir le gouverneur de l'Etat de New-York, Thomas Dewey, comme candidat républicain à la présidence des Etats-Unis. Le peuple américain aura donc à choisir, en novembre prochain, entre M. Dewey et le candidat du parti démocrate, qui sera vraisemblablement M. Truman.

Une seule question reste à régler ce matin : qui sera candidat républicain à la vice-présidence ?

Trois noms sont mentionnés : ceux du représentant de l'Indiana, Charles Halleck, l'isolationniste qui vota le plan Marshall ; du sénateur de Californie, William Knowland, et du gouverneur du Connecticut, Raymond Baldwin.

M. Dewey a offert, hier soir, la vice-présidence à M. Harold Stassen, qui l'a refusée.

L'intérêt de la nomination d'aujourd'hui réside dans ce fait que le vice-président des Etats-Unis est aussi président du Sénat.

Or le président de la Chambre des représentants est l'isolationniste Joseph Martin. Si donc Halleck, par exemple, devenait vice-président des U.S.A., les deux chambres du Congrès se trouveraient placées sous la direction d'hommes qui verraient avec déplaisir toute législation destinée à aider au relèvement économique ou au réarmement de l'Europe occidentale.

John Foster Dulles prochain secrétaire d'Etat

La certitude de la victoire du parti républicain aux élections de novembre est telle que l'on mentionne déjà les noms des membres du futur cabinet. On sait que John Foster Dulles sera le prochain secrétaire d'Etat. Comme il remplit déjà les fonctions de conseiller républicain du président Truman pour la politique étrangère, il est probable que celle-ci ne subira pas immédiatement de grands changements, sous le nouveau gouvernement.

On mentionne aussi, ce soir, le nom du gouverneur de la Californie, Earl Warren, libéral notoire, comme futur ministre de la Justice.

Warren a déclaré plusieurs fois qu'il considérait comme « anti-constitutionnelle et dangereuse » toute mesure visant à mettre le parti communiste hors la loi.

Ce sont les seules indications solides que l'on possède encore sur le futur gouvernement républicain, si les républicains gagnent, en novembre.

Les milieux politiques pensent que Dewey gouvernera probablement les U.S.A. avec la même efficience, la même honnêteté et le même sens de la publicité qu'il appliqua à mener les affaires de l'Etat de New-York.

L'impression chez les démocrates

WASHINGTON, 25 juin (A. F. P.). — Dans les milieux démocrates de la capitale américaine, on estime que M. Thomas Dewey est le candidat le plus redoutable que les républicains pouvaient opposer au président Truman, pour l'élection présidentielle de novembre prochain.

Dans ces mêmes milieux, on réaffirme qu'à moins d'un coup de théâtre, le président Truman sera le candidat du parti démocrate et que la possibilité, pour celui-ci, de faire appel, pour battre l'actuel gouverneur de New-York, à une autre personnalité, comme le général Eisenhower, semble très faible.

Washington aux Seize :

« Signez les accords bilatéraux avant le 3 juillet, ou nous suspendrons notre aide »

WASHINGTON, 25 juin (U.P.). — Des personnalités officielles françaises et britanniques ont déclaré que les conversations sur les accords bilatéraux se poursuivront aujourd'hui et vraisemblablement demain.

M. Mac Dermott, porte-parole du département d'Etat, a annoncé que « de bons progrès avaient été réalisés » et qu'un communiqué serait peut-être publié demain soir. « J'ai bon espoir, a-t-il ajouté, que les Seize pourront signer les accords avant le 3 juillet ».

Il a ajouté que si les accords n'étaient pas signés à cette date, il croyait savoir que rien n'autorisait la continuation de l'aide américaine.

M. Mac Dermott a précisé qu'un texte, agréable à tous les pays, serait sans doute rédigé mais qu'il pourrait y avoir quelques petites variantes selon les pays.

TRIESTE : Grève générale et bombes

TRIESTE, 25 juin (A.F.P.). — La grève générale a été proclamée à la Bourse du Travail pour protester contre une agression commise par des éléments des syndicats unifiés pro-slaves et communistes contre des ouvriers non communistes.

D'autre part, la nuit dernière, des bombes ont été lancées contre trois immeubles des syndicats unifiés ; les dégâts sont importants.

L'arrestation par les Russes d'un haut fonctionnaire autrichien motive à Vienne la réunion du Conseil interallié

VIENNE, 25 juin (par téléphone).

DIMANCHE dernier, un important fonctionnaire du ministère de l'Intérieur, l'inspecteur Marek, chef des services des Renseignements Généraux, disparaissait. Deux jours plus tard, les autorités russes faisaient savoir au gouvernement fédéral qu'il avait été « arrêté » par leurs soins sous l'inculpation d'espionnage au détriment de l'U. R. S. S.

La note soviétique spécifiait, en outre, qu'il s'agissait d'un vaste complot et que d'autres arrestations paraissaient imminentes dans les services du ministère de l'Intérieur.

Dans une note adressée au Conseil allié, le gouvernement de Vienne a protesté contre l'arrestation arbitraire d'un de ses fonctionnaires. La loi autrichienne stipule, en effet, qu'aucun citoyen autrichien ne peut être accusé d'espionnage à l'intérieur du territoire fédéral.

D'ores et déjà les Anglais ont pris publiquement position en faveur de l'interprétation autrichienne. Les Français et les Américains n'ont pas encore envoyé de protestation officielle, et il semble bien qu'ils attendront pour cela la réunion du Conseil allié prévue pour aujourd'hui.

26 EXECUTIONS A ATHENES CE MATIN

ATHENES, 25 juin (A. F.). — On apprend que vingt-six exécutions capitales ont eu lieu ce matin à Athènes, dont six pour complicité dans l'assassinat du ministre de la justice Lados, le 1er mai dernier, et vingt de marins reconnus coupables de trahison et de sabotage.

DEUX CADAVRES en forêt de Chantilly

(Suite de la première page.)

Le 13 juin était, en effet, le jour où se disputa à Chantilly le prix du Jockey Club. Il y eut ce jour-là dans la forêt une assez grande foule, et il est probable que le couple devait venir assister ce jour-là au prix de Chantilly.

On a, d'autre part, découvert une carte de métro dont la validité expirait le 13 juin, et un journal daté du même jour.

Auprès des deux corps, les policiers ont retrouvé une petite bouteille qui a pu contenir de l'essence, mais on peut tout de même considérer que ce flacon a pu aussi renfermer un soporifique ou un poison quelconque.

Dans ces conditions, l'autopsie, qui avait été pratiquée par le docteur Goudot, va être reprise par lui-même cet après-midi.

L'hypothèse qui semble prévaloir pour l'instant, c'est que l'homme aurait abattu la femme puis se serait fait justice. Mais on ne sera tout à fait renseigné sur ce point que lorsque les deux corps auront pu être identifiés. Et, sur ce point, les enquêteurs manquent d'éléments. Aucun papier d'identité n'a été retrouvé, à l'exception toutefois d'une adresse à Paris qui semble être celle d'un ami des deux inconnus.

Pour l'instant, cet ami n'a pu être rejoint.

Ajoutons qu'une somme de 300 fr. seulement a été retrouvée dans les poches de l'homme qui était vêtu simplement d'un vêtement bleu.

Quant à la femme, qui, comme l'homme, ne paraît pas avoir dépassé 25 ans, elle était vêtue d'un manteau gris.

Le blocus de Berlin

(Suite de la première page.)

lin ? Tel est la questoin qui se pose désormais, surtout si l'on tient compte du thème développé, hier encore, par Sokolovski et aujourd'hui par les propagandistes pro-soviétiques...

Le ravitaillement, préoccupation majeure

La préoccupation majeure est donc, à l'heure actuelle, le ravitaillement de la ville. Les Russes ont, on le sait, coupé le courant, mais, selon les milieux gouvernementaux de Hanovre, les centrales électriques de la Basse-Saxe en zone britannique se trouvent en mesure de fournir au trois secteures ouest le courant nécessaire, et le Conseil municipal de Berlin en sera avisé ; ils ont coupé l'eau, arrêté les livraisons de lait — et la suspension de livrer des produits alimentaires en provenance de la zone soviétique prive les petits enfants de lait frais.

Les Américain et les Britanniques ont riposté en coupant, de leur côté, tout le trafic marchandises, en suspendant toute fourniture de charbon et d'acier à l'adresse des Russes, en interrompant tout envoi de ravitaillement.

Néanmoins, le colonel Frank L. Howley, commandant le secteur américain de Berlin, a déclaré que les Alliés occidentaux avaient prévu la décision russe et avaient, dans ce but, stocké des vivres en quantités suffisantes pour assurer à la population des rations normales pendant « le temps » que peut demander la solution de certains problèmes difficiles ».

Cinquante tonnes de lait en poudre et deux cents tonnes de lait condensé ont été répartis entre les divers hôpitaux et cliniques, afin d'assurer l'alimentation des bébés.

Des vivres pour un mois

Le colonel Frank L. Howley a toutefois ajouté :

— S'il n'y a pas danger immédiat, nos réserves ne dureront qu'environ un mois. Si le blocus se prolonge au delà de cette période, il appartiendra à nos gouvernements de prendre les mesures nécessaires.

Ainsi donc, le problème est posé. Les « Occidentaux » ont affirmé et réaffirmé leur détermination de ne céder à aucune pression soviétique et de ne pas quitter Berlin. Mais si les forces d'occupation, ravitaillées par air, peuvent évidemment subsister comme dans une île, il faut maintenant envisager les conséquences de la menace de famine qui pèse sur la population allemande...

Main tendue aux "Trois" ou manœuvre sur le plan allemand

estime-t-on à Londres

LONDRES, 25 juin (par téléphone). — Le Foreign Office étudie actuellement le communiqué de Varsovie, et se déclare « très intéressé par les propositions russes ». Mais, en tout état de cause, on semble peu disposé, tant du côté anglais qu'américain, à recommencer à zéro les conversations à quatre sur l'Allemagne.

Du côté américain, surtout, on considère que le travail accompli par la Conférence de Londres est considérable, et qu'il doit demeurer acquis.

Une autre impression qui se dégage ce matin, dans certains milieux généralement bien informés, c'est qu'il faut voir dans toute la politique russe de ces jours derniers, et en particulier dans la nouvelle offensive de Berlin, ainsi d'ailleurs que dans la partie « agressive » du communique de Varsavie qui précède les ouvertures de négociation, une mise en scène soviétique destinée à reprendre, dans une certaine mesure, la politique de la main tendu, trahissant le désir d'entrer dans le jeu allemand.

Il s'agit maintenant de savoir si le communiqué émis cette nuit par Radio-Moscou fera l'objet d'une note de M. Molotov aux chancelleries occidentales précisant la proposition russe ?

Il se peut également que Moscou considère que ce premier pas est suffisant et que c'est aux Occidentaux de faire le suivant.

Bien que tout cela ne soit pas très protocolaire, il semble que les puissances n'excluraient pas la possibilité dans ce cas d'attirer elles-mêmes l'attention de M. Molotov sur le fait qu'il est en possession des recommandations de Londres, qui représentent le point de vue commun des Occidentaux sur le problème allemand.

Toujours en vertu du comportement un peu particulier que l'on reconnait généralement à la diplomatie soviétique, on ne serait pas trop étonné si, en dépit des attaques violentes contenues dans le communiqué de Varsovie, contre les accords de Londres, les Russes accepteraient ces derniers comme base de discussion.

A supposer évidemment qu'ils désirent vraiment reprendre leur place autour du tapis vert.

Certains milieux assurent qu'il n'en est rien et que la déclaration de Varsovie n'est qu'une manœuvre de propagande destinée à montrer aux Allemands que la Russie est la seule championne de l'unité allemande

L'ABBÉ CÉZARD

(Suite de la première page.)

On ignore combien de personnes sont à l'intérieur du presbytère, mais, d'après les voisins, certains adeptes de l'abbé Cézard y sont venus avec leurs enfants.

Le premier effort a été fait à la fin de la matinée pour forcer l'entrée de la cure. La porte a résisté. De solides madriers la barricadent et encombrent le couloir.

A midi, les gendarmes cernaient toujours la cure et des cordons empêchaient la foule d'approcher.

L'assaut sera-t-il donné ?

De l'intérieur on entend monter les cantiques et les prières qui, sans discontinuer, sont prononcés en chœur par les fidèles.

A midi c'est l'accalmie. La foule décroît aux abords de l'église. Les chefs du service d'ordre et l'huissier sont allés déjeuner. Mais la garde est maintenue. Les gendarmes montent une faction débonnaire, devant la façade du presbytère. La porte d'entrée en est détériorée ; des panneaux ont été enfoncés par le serrurier qui a en vain tenté de forcer l'accès de la maison.

Le sanctuaire interdit

Le lieu de pèlerinage n'est séparé de l'église dans laquelle l'abbé Cézard ne pénètre plus, par ordre de l'évêché, que par une rangée de pierres tombales et un petit mur par dessus lequel, journalistes et gendarmes, peuvent voir les installation édifiées par l'ancien curé pour accueillir les fidèles.

A l'extrémité du terre-plein, soigneusement recouvert de gravier, trois marches à descendre, précèdent le « tunnel miraculeux ». C'est une sorte de petite grotte artificielle, bâtie en briques rouges. Au mur une peinture représente la Vierge, entourée d'anges et de fleurs, beaucoup de fleurs, des lis surtout. Des bancs s'étagent jusqu'à la cure. Les volets de celle-ci sont fermés, mais par les fenêtres ouvertes les prières monotones, lancinantes s'échappent sans arrêt.

Chez les assiégés

Par deux lucarnes, au premier étage, des visages surveillent les abords.

Soudain, une petite fenêtre d'angle s'ouvre. Une main se tend à l'extérieur, tenant un goupillon qui trace dans l'air le signe de la croix. L'abbé Cézard exorcise les « méchants ».

L'attente est longue. On sent que les responsables de l'opération de police hésitent à employer la manière énergique contre ce fortin pacifique, qui n'a que des « Ave » et sa force d'inertie à opposer.

Un gendarme se gratte la tête :

— C'est un drôle de boulot. Je préférerais être de service devant chez Bergougnan ou chez Renault.

On dit qu'une décision sera prise en fin d'après-midi.

LES 5 POINTS DE LA CONFÉRENCE DES "HUIT"

(Suite de la première page.)

gouvernement central allemand contrôlé par les « Quatre ».

Dans leur communiqué, l'U.R.S.S. et ses sept satellites demandent :

1. **L'adoption par la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et l'Union Soviétique de mesures permettant d'achever la démilitarisation de l'Allemagne.**

2. **L'établissement d'un contrôle des Quatre Grands sur l'industrie lourde de la Ruhr, afin d'empêcher un rétablissement du potentiel de guerre de l'Allemagne.**

3. **La conclusion d'un accord entre la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Union Soviétique permettant la formation d'un gouvernement pacifique et démocratique de l'Allemagne, qui comporte des éléments appartenant à tous les partis démocratiques.**

4 **La conclusion d'un traité de paix avec l'Allemagne, conformément à l'accord de Potsdam, qui prévoit le retrait de toutes les forces d'occupation étrangère un an après la conclusion de ce traité.**

5. **L'adoption de mesures en vue de réparations à appliquer en faveur des Etats qui ont souffert de l'agression allemande.**

Le communiqué ne prévoit aucune contre-mesure, dans le cas où les puissances occidentales n'accepteraient pas ces cinq points. Il comporte dix feuillets dactylographiés.

UN FOND DE CHOMAGE POUR LES HOMMES DE LETTRES

Un arrêté du préfet de la Seine spécifie que le bénéfice des allocations de chômage est étendu aux hommes de lettres.

Les demandeurs devront justifier qu'ils ont tiré de l'exercice de leur profession des moyens d'existence réguliers pendant six mois en fournissant un certificat délivré soit par la Société des gens de lettres, soit par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, soit par la Société des auteurs et compositeurs de musique.

RETOUR D'INDOCHINE M. BOLLAERT S'ARRETE A VENISE

VENISE, 25 juin. (A.P.) — M. Emile Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, qui rentre en avion spécial à Paris avec une suite de 10 personnes, est arrivé hier à Venise où il séjournera 48 heures avant de poursuivre son voyage.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX HAMILTON

1. Taiskvit (R. Tribolt) (103) ..G. 16
à Mme R. de Bonand ..... P. 12
2. Oreste (F. Emmanuelli) (104) ..P. 21
3. Riant (P. Delfargeau) (107) ..P. 17
3 l., 2 l., 3/4 de l.
N. pl. : 101, 102, 106, 108, 110.

PRIX SAGAN

1. Sidck (A. Paulet) (205) .....G. 46
au comte A. de Fels.
2. Rosario (R. Philibert) (202).
3. Tambour Major II (R. Emery) (202).
20 l., loin. — Jumelé : 77.

COURSES DE LEVRIERS

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour le vendredi 25 juin, à 19 h. 30

1re course : **Braloque-Mimeuse.**
2e — **Génératrice-Castle's Son.**
3e — **Quintuse-Ginette.**
4e — **Ouetiala-Virtuose.**
5e — **Choiceman-Spring Darkie.**
6e — **Bombyx-Olive.**
7e — **Vicomtesse-Lady Jazz.**
8e — **Mooncoin Cherry - Mullagnoney Hero.**
9e — **Jocular-Neutron.**

QUATRE GANGSTERS A VINCENNES...

(Suite de la première page.)

Les malfaiteurs, malheureusement, avaient eu le temps d'atteindre deux personnes avant de disparaître : Mme Angèle Sommereux, 44 ans, 95, rue Diderot, qui faisait à cette heure son marché. Blessée grièvement d'une balle qui lui traversa le cou pour venir se loger sous l'omoplate, elle devait être transportée chez le pharmacien le plus proche, puis emmenée peu après en ambulance à l'hôpital Saint-Antoine. Sa vie ne semble pas être en danger.

Un autre passant, blessé beaucoup plus légèrement, pouvait rejoindre son domicile après avoir reçu quelques soins.

Les témoins de l'affaire ont pu relever le numéro de la traction : 9640 R. F. 9.

Le commissaire du quartier de Vincennes a fait établir des barrages aux issues du bois. Le commissaire Pinault, de la brigade criminelle, ainsi que l'officier de police Casanova, poursuivent l'enquête.

C. B.

— Féodor Potorjinsky et son célèbre chœur russe donneront, le 28 juin, à 20 h. 45, à la salle d'Iéna, 10, avenue d'Iena, un concert de chants et de danses populaires russes du moyen âge à nos jours.

NECROLOGIE

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de M. Gustave DUPRE, dépositaire de « Paris-presse » à Orléans. L'inhumation a eu lieu dans l'intimité le 24 juin, au cimetière de Saint-Ouen Parisien, dans la sépulture de famille. A sa famille, « Paris-presse » présente ses biens vives condoléances.

Une pêche miraculeuse

Il y a des pêcheurs qui prennent toujours du poisson; ces derniers utilisent l'Atir, la préparation spéciale à base d'abacaya qui bouleverse les sens du poisson. L'Atir excite l'appétit, provoque la gourmandise du poisson. Ce produit sérieux, efficace, adopté par tous les as de la pêche, est vendu chez tous les excellents marchands et en gros : SOCIETE ATIR à Limoges (H.-V.).

BILLY
99, Avenue d'Orléans — PARIS-XIV
Métro Porte d'Orléans — Tél. GOBelins 16-83

POUR L'INAUGURATION DE SA NOUVELLE ORGANISATION, BILLY VOUS OFFRE DES PRIX 25 % MOINS CHERS DANS CHACUNE DE SES TROIS FORMULES :
● " PRÊT A PORTER ", pure Laine, depuis 5.500 fr.
● " A VOS MESURES ", avec essayages. 8.800 fr.
● " GRAND TAILLEUR ", pure Laine, depuis 12.500 fr.
SUR MESURE OU TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

1.210 PROPRIETAIRES nouveaux fin 1947
Grâce aux PRETS accordés par
LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, Rue Saint-Lazare - PARIS - 9e
Renseignements gratuits
Frais 1,41 % l'an

venez voir nos modèles HORS CATALOGUE

AU BOIS DORÉ 109, BOUL. DE SÉBASTOPOL PARIS 2
MAISON FONDÉE EN 1900
MÉTRO REAUMUR - SÉBASTOPOL
CATALOGUE GRATUIT

Une fois débarrassés de la mousse abondante, produite par l'action vivifiante du shampooing Cabb, les cheveux deviennent souples et chatoyants comme de la soie.
Cabb
LE SHAMPOOING DYNAMIQUE
VÉRITABLE BAIN D'HUILE
VIBERT FRÈRES · PARIS

CE SOIR A 20 H. 45 sur RADIO-LUXEMBOURG
écoutez J.-J. VITAL présenter le
PÊLE-MÊLE CADORICIN
avec
Monsieur CHAMPAGNE
et la FINALE de la
COUPE INTERSCOLAIRE

DE SUCCÈS en succès
Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 24 juin 1948, « Paris-presse » a été tiré à 431.650 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 120, r. Richelieu Paris-2e

1 . 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

CHIMISTE (Cosmétiques) diplômé recherché par Imp. Firme PRODUITS DE BEAUTE pour direction technique éventuelle Référ., ter ordre exigées, ainsi que dynamisme et qualités d'organisat. Ecrire avec le détails R. L. MORIN 16, av. Motte-Picquet, PARIS qui transmettra.

Un pull-over neuf pour 3 francs

Ceci n'est pas une plaisanterie. Si votre pull-over ou d'autres lainages ont perdu leur netteté, leur éclat, traitez-les au PANAMYR LIQUIDE. Une cuillerée à café pour 2 litres d'eau, et vous avez pour 3 francs un bain de nettoyage moussant, dégraissant, détachant parfait. Exigez PANAMYR LIQUIDE. Panamyr, détache, dégraisse, nettoie tissus de laine, coton et soie. Vente tous marchands de couleurs.

VOULEZ-VOUS RECEVOIR GRATUITEMENT 3.000 fr. DE MARCHANDISES ?
LES BONNES LAINES PHILDAR
vous offrent cette chance
Présentez-vous sans retard muni de cette annonce en ses magasins 44, rue du Commerce, PARIS-15e
(Métro : La Motte-Picquet)

C.C. d. C., 6, RUE SAULNIER (9e)
DISPOSE GROSSES QUANTITES
CHAUSSURES BOX ET CUIR TOUS GENRES
HOMMES - FEMMES
TARIF AVRIL 1948 Tél. PRO. 95-71

En Quantité limitée
RONCE DE NOYER VERNIE

LE COSY : 7.900F
LE BAHUT : 14.700
LA TABLE : 5.300
LE FAUTEUIL : 3.900
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(METRO : GARE DE L'EST)
CHOIX IMPORTANT DE LITERIE
Lits fer
Lits cuivre
Lits chromés
PUBLICIS L.546

Joie de l'Été
JOIE
• d'une chaussure légère
• du blanc et des couleurs gaies
• du renouveau de l'élégance

HEYRAUD Crée la Mode

ma maison
...MA FERME ... MON COMMERCE
Je l'ai achetée grâce aux prêts du
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue Georges V, 49 - PARIS (8e)
— Fondé en 1936 —
Remboursement sans intérêt en 4, 10, 13, 20 ans
FRAIS MINIMES
Ouvert le samedi jusqu'à 17 heures

courses
Résultats d'Auteuil
PRIX HAMILTON
1. Taiskvit (R. Tribolt) (103) ..G. 16
à Mme R. de Bonand ..... P. 12
2. Oreste (F. Emmanuelli) (104) ..P. 21
3. Riant (P. Delfargeau) (107) ..P. 17
3 l., 2 l., 3/4 de l.
N. pl. : 101, 102, 106, 108, 110.
PRIX SAGAN
1. Sidck (A. Paulet) (205) .....G. 46
au comte A. de Fels.
2. Rosario (R. Philibert) (202).
3. Tambour Major II (R. Emery) (202).
20 l., loin. — Jumelé : 77.
COURSES DE LEVRIERS
LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour le vendredi 25 juin, à 19 h. 30
1re course : Braloque-Mimeuse.
2e — Génératrice-Castle's Son.
3e — Quintuse-Ginette.
4e — Ouetiala-Virtuose.
5e — Choiceman-Spring Darkie.
6e — Bombyx-Olive.
7e — Vicomtesse-Lady Jazz.
8e — Mooncoin Cherry - Mullagnoney Hero.
9e — Jocular-Neutron.

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE grâce au combiné horizont.-vertical KOSTO 61, fg St-Denis, Paris-10e Tél. : PRO. 92-66

COMPLETS sur mesures
Peigné pure laine
exécutés par tailleurs spécialistes
à 10.000 francs
quantité limitée
ALCA, 13, rue de Rivoli (ne pas confondre)

ARENES D'ARLES
DIMANCHE 4 JUILLET 1948
CORRIDA INTEGRALE
6 SPLENDIDES TOROS PORTUGAIS
JULIAN MARIN
PEPIN-MARTIN VAZQUEZ
JAIME-MARCO EL CHONI
Location ouverte à Arles, s'adresser : Comité Permanent des Fêtes, place de la République
Correspondance : Comité des Fêtes. Joindre 20 fr. plus 25 pour envoi recommandé.

BRESIL
ARGENTINE
Départs du Havre
S/S « CANTUARIA » 30-6
S/S « CUYABA » 12-7
S/S « MAUA » 22-7
LLOYD BRASILEIRO
20, bd Montmartre, 20
PRO. 91-05

REPRESENTANTS EXCLUSIFS visitant GROSSISTES DROGUERIE, PAPETERIE, BIMBELOTERIE
sont demandés pour vente crale. Env. curriculum vitæ manuscrit, réf. et photo à A. GARABOUX, 12, rue de la Manutention, Mostaganem

Chez Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE

ROBES IMPRIMÉES, nom. P 1.995
ENSEMBLES P 4.995
FAILLEURS PURE LAINE P 5.995
MANTEAUX P 5.995
TESTES ET BLOUSES
TOUT FAITS ET SUR MESURE BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115, Av. d'Orléans
PARIS - MÉTRO : Pte d'ORLÉANS

ACHAT BRILLANTS au maximum
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT
Chaussée-d'Antin, G. BRINGAZEN.
— OUVERT TOUS LES JOURS —

LE PLUS GRAND CHOIX
3.000 mètres carrés de Stands entièrement meublés
LES MEILLEURS PRIX
du meuble courant à la décoration
DANS LES PLUS GRANDS MAGASINS DE MEUBLES DE TOUT PARIS

Quelques Prix !
CHAMBRE CHÊNE Complète..... 24.500
SALLE A MANGER CHÊNE 2 CORPS Complète..... 34.500
STUDIO RONCE DE NOYER Complet..... 35.000
CHAMBRE RONCE DE NOYER Complète..... 44.500
CATALOGUE GRATUIT No 4 SUR DEMANDE
PARIS-AMEUBLEMENT
52 La Maison qui n'a pas de Slogan AVENUE D'ORLEANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET

Roses à la boutonnière, aux épaules, en sorbets...

POUR SA Ne NUIT PARIS A CÉLÉBRÉ *LA ROSE*

IL arrive que les poètes se trompent : les roses durent plus que l'espace d'un matin. Après avoir fleuri tout Paris pendant une quinzaine, elles se sont épanouies à nouveau pour embaumer « La Nuit de la Rose », cette délicate bouture que M. Lajunie a greffée sur la « saison » dans les serres du Club de France.

Roses partout. Pourpres au revers des habits, blanches et ocrées sur l'épaule de la baronne de Mangin, de la duchesse de Maillé et de Mme de Hautecloque. Dans les assiettes des soupeurs, un chef horticulteur avait sculpté ses sorbets en forme de roses. Dans sa robe couleur de soufre et d'ébène, Zina Rachewsky ressemblait à une rose safran au cœur noir, et Mme Paul Reynaud, gainée de satin ivoire, était pareille à cette rose des sables que Saadi cueillait aux jardins d'Ispahan.

Ayant renoncé, pour un soir, aux prosaïques petits pois, Raymond Rodel entraînait au bal le colonel Passy et commandait

— Deux roses !

Parbleu ! Le teint incarnat et la lèvre cerise, le commodore Drouilly était rose comme une tranche de jambon d'York et atteignit le rose vif du roastbeef lorsque Roberta, après son tour de chant, lui dédia hardiment une histoire plutôt... rosée.

Entouré de M. Léonard, préfet de police, et de M. Paul Tillier, syndic du Conseil municipal, M. Pierre de Gaulle s'avéra l'un des plus vaillants danseurs de la soirée. Lorsqu'il invita Mme Debray, sa vice-présidente à l'Hôtel de Ville, l'orchestre joua aussitôt **La vie en rose.** Parbleu !

Sous le jet des projecteurs, l'on vit soudain éclore toute une roseraie de roses-mousse. Roses artificielles aux pétales de dentelle d'où jaillit un double pistil de chair rose : le French-Cancan.

Ce gala (on n'ose plus les dénombrer !) d'une suprême élégance et d'une distinction un rien guindée, permit à ses organisateurs de secourir leur filleule : la ville d'Arromanches, et de déposer ainsi une rose parmi les épines de ses ruines.

Et, bien avant que l'aube n'ait trempé ses roses dans l'eau du ciel, Lycette Darsonval récitait à ses voisins les vers du doux Ronsard :

La rose est le bouquet d'amour
La rose est le jeu des charites
La rose blanchit tout autour
Au matin de perles petites
Qu'elle emprunte du point du jour.

Il était temps de regagner sa couche. Je hélai un taxi.

— Mignonne, allons voir si la rose...

— Ça va. C'est cinq cents balles...

Mais comment en vouloir à ce chauffeur goguenard de faner d'un seul coup mon bouquet. Il s'appelait Rosier. Le hasard fait bien les choses.

Max FAVALELLI.

INFATIGABLE
M. Pierre de Gaulle a fait valser la vice-présidente du Conseil municipal

LOUIS JOUVET est rentré à Paris

après quatre mois de tournée en Orient et en Europe Centrale

SANS tambours ni trompettes, Louis Jouvet est arrivé ce matin à Paris avec toute sa troupe : Dominique Blanchar, Yvette Etievant, Léo Lapana, Pierre Renoir, Fernand René, et huit techniciens.

Frais, bronzé, rajeuni, Jouvet a retrouvé Paris avec une joie générale, et son appartement du quai d'Auteuil avec une joie particulière.

Déjà le téléphone sonne, déjà les rendez-vous s'accumulent pour la journée, déjà la vie...

Le voyage ?

— Ah ! s'exclame Jouvet, vous ne pouvez pas savoir ! Ce fut magnifique. Mais, par exemple, des ruines partout.

— Et du travail aussi ?

— Ça... Nous n'avons pas eu le temps de nous ennuyer. Nous avons gîné de beaux souvenirs, surtout en Egypte et en Italie... Et, du point de vue sentimental, on constate que la France représente un grand espoir.

— Le répertoire ?

— « Ondine », « L'Apollon de Marsac », « L'Ecole des Femmes », « Don Juan »... En Egypte, nous avons donné trente-huit représentations en vingt-six jours. D'ailleurs, la plupart du temps, nous jouions à bureaux fermés.

— L'Italie ?

— Naples, Rome, Venise...

— L'Europe centrale ?

— D'abord la Pologne : Varsovie, Cracovie... Ici, les ruines commencent... Alors là, c'est triste... Enfin...

» Puis la Tchécoslovaquie, l'Autriche... Vienne... Pauvre Vienne ! Je ne l'ai pas reconnue. D'ailleurs je n'ai pas reconnu l'Allemagne... Tout cela n'est pas très réconfortant.

» A Berlin, nous n'avons pas pu jouer à cause du changement de monnaie. Les gens n'ont droit qu'à quarante marks par mois. Comment voulez-vous aller au théâtre avec cela ? La recette s'en serait ressentie.

» Par contre, en Tchécoslovaquie, quel triomphe ! A Prague, à Bratislava, à Ostrowath (un genre de Châlons, mais en plus grand)... partout des accueils délirants. On nous a réclamé « La Folle de Chaillot », mais « La Folle de Chaillot » sans Moréno n'est-ce pas ?

Les comédiens de Prague ont joué « L'Ecole des Femmes »

« Les comédiens de Prague nous ont d'ailleurs réservé une surprise : ils nous ont joué *L'Ecole des Femmes* le jour de notre arrivée. D'ailleurs, là-bas, le théâtre est roi. Il y a beaucoup de troupes nouvelles. On y a un grand souci du jeune théâtre... On cherche des formules... On veut découvrir... Malheureusement il n'y a pas d'auteurs. Mais sans auteurs, n'est-ce pas ? Car, entre nous, ce sont les auteurs qui cherchent les directives. Et qui, parfois, les trouvent.

— Comment sont les auteurs français là-bas ?

— Très populaires. A Cracovie, on jouait *La P... respectueuse*. Sartre est considéré comme un grand gosse. Quant à Giraudoux, son prestige est inouï. Vous savez que nous avons assisté à des conférences sur des questions professionnelles et syndicales. Ah ! oui, on s'occupe beaucoup de « Bref, tout va bien... Mais il y a encore des tas de choses à faire... A part ça, que devient Paris ?

C'est à mon tour d'être interviewé. Jouvet a l'air étonné d'apprendre que tout, ici, est assez calme. Il fait un geste qui doit signifier quelque chose comme :

— Nous allons remédier à cela. Le fait est qu'il a des tas de projets.

D'ailleurs il a rendez-vous cet après-midi à trois heures avec Henri Jeanson.

Dehors, sous la fenêtre, la Seine coule. Et Jouvet, magnifiquement, en a plein la vue.

Pierre BERGER.

A LA GRANDE NUIT DE PARIS
JEAN MARAIS
présentera des poneys, et
CHARLES BOYER
des stars d'Hollywood

...et les existentialistes seront aussi de la fête

Apothéose de la grande saison de Paris, la Grande Nuit de Paris se déroulera le mercredi 30 juin 1948, de 22 h. à l'aube, à la fois sous la tour Eiffel où le chapiteau des Bouglione a été dressé et sur les terrasses du palais de Chaillot où aura lieu un grand spectacle suivi de bal.

Cette fête, organisée au profit de l'enfance malheureuse (U.N.A.C.) et des œuvres sociales du ministère de l'Intérieur, est placée sous la présidence effective de M. le président de la République qui arrivera à 21 h. 30 à Chaillot et à 22 h. au cirque.

Le programme qui a été monté au cirque comprendra les attractions les plus sensationnelles, dont Jean Marais présentant des poneys, le cadre noir de Saumur, le finale des Folies-Bergère, Tito Schipa, Yves Montand, Bellta, Chaz Chase, les Colston et surtout Charles Boyer, qui présentera ses camarades d'Hollywood : Ingrid Bergman, Rita Hayworth, Lana Turner, Edward G. Robinson et Heddy Lamarr.

Une des plus grandes vedettes de Paris présentera un numéro de « clown mystérieux ». On entendra Georges Davri, le chanteur existentialiste de Montmartre, Boris Vian et ses habitués déchaînés présenteront « Cinq minutes au club de Saint-Germain-des-Prés », Carmen Amaya viendra par avion spécial de Londres, en quittant le spectacle où elle joue actuellement. Et les Petits Chanteurs à la Croix de Bois seront de toute le fête.

Pour le spectacle de cirque, la tenue de soirée est de rigueur.

Il est recommandé d'arriver avant 22 heures, le spectacle devant commencer à l'heure précise, à l'arrivée du président de la République qui viendra directement de la fête de Chaillot.

Le spectacle sera présenté par M. Loyal (Robert Pizani) et le régisseur Albert.

Dans les jardins de Chaillot c'est Saint-Granier qui animera la soirée où nous applaudirons entre autres attractions les Debonnaires, un match exhibition entre Georges Carpentier et Cerdan, le premier présentant le second, Lily Fayol, Yves Montand,, le ballet de l'Opéra et le finale du Casino de Paris.

A 1 heure du matin sera tiré un grand feu d'artifice avant l'ouverture du bal.

Les voitures devront venir du pont de l'Alma par le quai Branly pour atteindre la tour Eiffel. Les billets peuvent être retirés dans toutes les agences de théâtre, dans les grands hôtels, aux wagons-lits (1, rue Scribe et à France-Soir, 100, rue Réaumur.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,15	Aïda.
Opéra-Com.	20,30	Jeux de Printemps.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Les Espagnols en Danemark.
Com.-Franç. (Luxemb.).	21	L'Ami Fritz.
Alhambra	20,45	28 Jours de Clairette
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Capucines	21	L'Extrav. Théodora.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagr.	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Baron sur l.branche.
Etoile	21	Nouveaux Maitres.
Gaîté-Montp.	21	L'Ecuilier.
Gramont	21	La Ligne de Chance.
Gd-Guignol	20,45	Lab. des Hallucinat.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	21	La Première Légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	Pauline.
Noctambules	21	Marionnettes.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Voix d.l.Tourterelle.
Palais-Royal	20,45	1 nuit av. vs, Mme!
Potinière	21	P.I.F. ! P.A.F. !
Renaissance	20,30	Le Téléphone.
St-Georges	21	Mademoiselle.
St. Ch.-Elys.	21	Yerma.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père
Variétés	21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'ir. cr. s. v. tombes.
Vx-Colombier	20,45	Lucienne et l.bouch.

RELACHE : Ambigu, Hébertot, Mogador, Porte-Saint-Martin, Sarah-Bernhardt.

CLOTURE ANNUELLE : Ambassadeurs, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Gaîté-Lyrique, Monceau, Montparnasse-Baty, Nouveautés, Théâtre Chapiteau, Théâtre de Paris.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse.
Bobino	21	Quatre jours à Paris.
Cas. Momtp.	21	P. Dudan, J. Meyran
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	Marie Dubas.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	Grande revue d'été.
Pal. de Glace.	18,15	
—	21,15	Féerie de la glace.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Les marrants terribl.
Cab.Noctamb.	21	R. Paul, Cabriello.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	21	Gaie parisienne.
Lune-Rouss.	21	Où ?
Trois-Baudets	21	Rente en plan.
		Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

CIRQUE

Medrano	21	Nouveau programme de variétés.

Bouglione (Tour Eiffel). Jeudi 1er, vend. 2, sam. 3 juillet : 15 h., 20 h. 30. Dim. 4 : 14 h., 17 h., 20 h. 30. 200 fauves, 90 chevaux. La féerie du cirque.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Rem. les Ch.-Elysées
Beul' Mich'	Perles d.l.Couronne.
Balzac	Les Pieds nikelés.
Bonaparte	Le Père Tranquille.
California	Carrefour du crime.
Broadway	Carrefour du crime.
César	Inconnus ds l.maison
Cinéma Ch.-Elys.	Duchesse d. Langeais
Cinémonde	Carrefour du crime.
Clichy-Palace	Cage aux rossignols.
Ciné-Michodière	Dame d'onze heures.
Delambre	Désiré.
Eldorado	L'Ombre.
Empire	Clochemerle.
Helder	Les Pieds nikelés.
La Royale	Chartreuse d. Parme
Lynx	L'Ombre.
Madeleine	Gde fille tout simple
Marignan	La Figure de proue.
Marbeuf	L'Ombre.
Marivaux	La Figure de proue.
Max-Linder	Clochemerle.
Moulin-Rouge	Clochemerle.
Napoléon	Désiré.
Palace	Désiré.
Paramount	L'Ombre.
Paris	Chartreuse d. Parme
Pereire-Palace	Bat. d. l'eau lourde.
Portiques	La Vie en rose.
Royal-Haus. (Club)	La Vie en rose.
Royal-Haus. (Mél.)	Chartreuse d. Parme
Royal-Haus.(Stud.)	Orage.
Studio Universel	Blanc comme neige.
Studio Raspail 216.	Marie Waleska.
Seala	Les Pieds nikelés.
Ursulines	Inconnus ds l.maison
Vivienne	Les Pieds nikelés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Margie.
Avenue	Mon propr. bourreau
Biarritz	Assass. s.parmi nous
Caméo	Marchand d'illusions
Ciné-Etoile	Tu m'appartiens.
Ciné-Opéra	Helizapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	Femme sur la plage.
Colisée	Rech. pour meurtre
Elysées-Cinéma	P. de congé, ps d'am.
Ermitage	Gentleman Jim.
Français	Gentleman Jim.
Gaîté-Rochech.	M. Lucky.
Images	Gentleman Jim.
Lord-Byron	Veng. du Dr Joyce.
Normandie	Mme Parkington.
Pagode	Plaisir de femme.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Panthéon	Le Criminel.
Radio-Ciné Opéra	Femme sur la plage.
Studio Etoile	Au loin, une voile.
Triomphe	Second.Mme Carroll.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Second.Mme Carroll.
Astor	Veng. du Dr Joyce.
Aubert	Second.Mme Carroll.
Cinécran	Le j. d'une f. de ch.
Club des Vedettes	30 sec. sur Tokio.
Corso	Le Corsaire noir.
Gaîté-Clichy	Symphonie toufoque.
Gaumont-Palace	Le Banni.
Gaumont-Théatre	Second.Mme Carroll.
Impérial	Le j. d'une f. de ch.
Midi-Minuit (Pois.)	Les Esclaves d. désir.
New-York	introuv. rentr. en lui.
Olympia	Mme Parkington.
Par	Heureux mortels.
Radio-Ciné Montp.	M. Smith agent secr.
Reflets	Parade de Charlot.
Régent Caumartin	Fils d. Robin d. Bois
Rex	Le Banni.
Ritz	L'Exilé.
Studio Parnasse	Casanova le Petit.
Studio Rivoli	Rackett sur la ville.
Studio 28	Nuits ensorcelées.

LA RADIO CÉLÈBRE aujourd'hui le centenaire de Gauguin

devenu à cette occasion héros d'opéra

UN milliardaire compositeur, un marchand de tableaux poète et un fantôme lumineux ont donné naissance à un opéra qui poussera son premier cri aujourd'hui sur les ondes de la radio française.

Le milliardaire compositeur, c'est Federico Euzalde, qui possède la moitié des îles Philippines. Il a fait la musique.

Le marchand de tableaux poète, c'est Théophile Briant, un Breton qui apprivoise les goélands. Il a fait les paroles.

Le fantôme lumineux, c'est Paul Gauguin, le peintre exalté. Il a fourni le sujet.

Entre le musicien des îles du sud et le poète des côtes du nord, il n'y avait en commun que leur amour du plus « romanesque » des grands peintres français. Ils travaillèrent dix ans à l'évoquer d'entre les morts. Mais leur opéra ne serait peut-être jamais venu à la vie publique sans les surprises du téléphone.

L'autre jour, Roger Bourgeon, jeune metteur en ondes entrait dans le bureau de son chef de service. Celui-ci était en conversation par fil.

— Allô, oui, c'est le centenaire de la naissance de Gauguin.

— Allô, non, je n'ai rien sur lui.

Roger Bourgeon répéta ce qu'il avait entendu au chef d'orchestre Gaston Poulet. Celui-ci se souvint de l'opéra d'Elizalde et Briant. Et c'est ainsi que Paul Gauguin va revivre sur les ondes.

Ce grand peintre est un héros de roman. L'année où il quitta son emploi chez un agent de change, il avait gagné 40 000 francs-or. L'or ne l'intéressait pas, mais seulement la peinture. Un peu plus tard, il laisse à Copenhague sa femme et ses cinq enfants. Il fut un misérable colleur d'affiches. Il vécut à Arles, avec Van Gogh, une tumultueuse amitié. Poursuivi par son grand « copain » qui brandissait un rasoir, il quitta la France pour Tahiti. Là-bas, au paradis, il vécut dans une case au milieu des filles-fleurs. Quand il mourut, son serviteur, navré s'écria : « Il n'y a plus d'homme ».

C'est phrase-épitaphe, jaillie des lèvres d'un « prétendu sauvage », sert de titre à l'opéra qui chantera sur les ondes la gloire posthume de cet aventurier de la peinture, dont une toile, achetée sept francs au lendemain de sa mort, vaut aujourd'hui deux millions.

TITO SCHIPA reste le roi des "pianissimi"...

JADIS Tamagno, à sa belle époque, parvenait dans certains « forte » à faire vibrer le lustre de l'Opéra.

Tito Schipa, hier soir encore, salle Pleyel, a réussi à faire entendre des premiers rangs d'orchestre au dernier strapontin du deuxième balcon, les « pianissimi » les plus murmurés.

Pour moi, ces deux exploits sont à classer sur un même plan de réussite vocale.

Evidemment, les techniciens du chant vous diront que Schipa n'est qu'un « demi-caractère », qu'il triture souvent et que son volume vocal est faible. Et après ?...

Schipa a toujours ce timbre si personnel, si chaud, unique en son genre. Sa voix « passe » toujours facilement, ses interprétations sont d'un goût irréprochable. Mais la plus belle de ses qualités, c'est qu'IL CHANTE. Que ce soit en voix de tête ou non, peu importe !

Peut-être ne peut-il plus s'attaquer à l'opéra, mais dans son programme d'hier soir, composé de chansons espagnoles et napolitaines, chacune d'elles paraissait avoir été écrite pour lui et nous avions l'impression qu'il n'était pas possible de les chanter autrement.

Louis BAUDOIN.

UNE CHANTEUSE SE PENCHE SUR SON PASSÉ...

EDITH PIAF va retrouver Raymond Asso et « Mon Légionnaire »

C'EST une vieille histoire.

Une histoire qui commence par des chansons (obscures) et qui s'achève également par des chansons (mais avec, en plus, la gloire).

Des chansons où l'on parle de filles tristes, de beaux gars aux yeux clairs, de voyages au bout du mystère, d'un pauvre nègre, de Pigalle, de misère et d'amour, et qui s'inscrivent en filigrane sur les premiers échelons d'une magnifique carrière.

Il y avait une fois une fille, toute petite et toute maigre dans sa pauvre robe noire, une fille aux yeux profonds et aux grandes mains lumineuses, une fille qui chantait et dont la voix immense vous tordait les entrailles. On l'appelait « la Môme » et pour l'écouter les plus grands braillards savaient se taire.

Il y avait une fois un jeune poète triste, qui cherchait son équilibre et son idéal.

Le poète rencontra la fille. Elle lui découvrit l'art merveilleux de la chanson. Il lui apprit à comprendre la poésie de la misère et des petits matins sales qui succèdent aux nuits peuplées de musique et d'alcool.

Pendant quatre ans, ils vécurent l'un pour l'autre, ne formant qu'un seul corps, qu'un seul cœur, qu'un seul esprit. Le garçon écrivait des chansons pour la fille, et la renommée en portait les échos aux quatre coins du monde.

Ce fut, dans la vie de chacun d'eux, comme une parenthèse qui s'ouvrit sur *Mon Légionnaire* et se ferma sur *Le Chemin de Jésus*...

Car la fille, si maigre dans sa robe noire, devint une très grande vedette. « La Môme » disparut devant « Mademoiselle ». Et le poète, toujours triste, avait entre temps trouvé son idéal : la chanson sociale.

Alors, la vie les sépara...

Tout cela ressemble au thème d'une chanson de Raymond Asso, que chanterait Edith Piaf, un soir de cafard. Mais ce n'est que l'histoire des débuts de notre grande chanteuse.

Comme un voyageur aime revenir sur les lieux de son enfance, Edith Piaf a voulu, elle aussi, se pencher sur son passé et revivre cette période de son existence dont les étapes s'appelaient : *Paris-Méditerranée, Le Pauvre Nègre, Je n'en connais pas la fin, C'est lui qu'mon cœur a choisi*... Elle a décidé, pour un soir, de retrouver celui qui fut le guide de ses débuts : Raymond Asso et de rechanter toutes les œuvres qu'il écrivit pour elle, et auxquelles elle doit sa gloire.

« De la môme Piaf à Edith Piaf », tel est le chemin mélodique que la grande tragédienne de la chanson française s'apprête à parcourir, le 1er juillet, sur la scène de la salle Pleyel. Pas une nouvelle chanson, mais toutes les anciennes, toutes celles d'avant 1940, y compris, bien entendu, *Mon Légionnaire* !

Pour ce voyage dans le passé, Raymond Asso sera au côté de Piaf. Il fera une courte causerie, sorte de « profession de foi » sur le rôle, dit-il, social et humain de la chanson, il récitera quelques poèmes d'avant la guerre et d'autres, plus récents. On sait que, depuis quelques années, Raymond Asso a cessé d'être un « parolier » pour devenir uniquement un poète et un « conférencier » de la chanson.

Mais cette nouvelle conjoncture de celle qui fut « la Môme » avec le compagnon de ses débuts nous vaudra-t-elle l'éclosion d'une ère nouvelle Piaf-Asso ?

Pour la chanson, pour tous les admirateurs d'Edith, pour notre plus grand plaisir... nous le souhaitons !

Claude HERVIN.

Madeleine ROBINSON JOUERA « LA SOIF » d'Henry Bernstein (ex-« Le Fantôme »)

AUX côtés de Jean Gabin et de Claude Dauphin, c'est Madeleine Robinson qui sera la vedette féminine de la nouvelle pièce de M. Henry Bernstein, au théâtre des Ambassadeurs. Elle a signé son contrat hier, dans la soirée.

D'autre part, cette œuvre, dont le titre primitif était « Le Fantôme », s'appellera définitivement « La Soif ».

Aux concours du Conservatoire

LES VIVANTS VOISINERONT AVEC LES MORTS...

...Mais il ne s'agit là que des auteurs choisis!

LES concours de fin d'année au Conservatoire sont commencés. Déjà, la rue de Madrid retentit des sons des cuivres et des bois, pendant que la vieille salle de concerts de la rue du Conservatoire communie dans le culte de la vocalise.

Mais c'est mardi et mercredi prochains — 29 et 30 juin, — que se dérouleront les épreuves les plus courues et les plus attendues : celles de tragédie et de comédie.

Dans les six classes d'art dramatique, — où règnent Dussâne, Le Roy, Denis d'Inès, Henri Rollan, Younel et René Simon, — la fièvre est à son point culminant. Treize jeunes filles et dix garçons polissent leurs armes, — je veux dire leurs scènes, et, dans les couloirs les imprécations de Camille se mêlent au monologue de **L'Avare.**

Sous l'impulsion de M. Paul Abram, la tragédie, cette année a repris ses droits : sept candidats ont décidé de se mesurer avec Corneille et Racine et un huitième original a fixé son choix sur **Zaïre...** de Voltaire.

Mais la très grosse innovation consiste cette année dans l'admission, aux épreuves « modernes » du concours de comédie, d'œuvres d'auteurs authentiquement contemporains, c'est-à-dire vivants.

Allégrement, garçons et filles, ont jeté aux orties Bataille et Lavedan, Brieux et Dumas fils pour se plonger dans l'étude d'Anouilh, de Claudel et autres auteurs contemporains. Et c'est ainsi que l'on pourra entendre, mardi et mercredi prochains, des extraits d'**Antigone** et de **L'Hermine,** de **L'Annonce faite à Marie,** de **La Reine morte,** de Montherlant, du **Cocu magnifique,** de Crommelynck, de **La Machine infernale,** de Jean Cocteau, de **Madame Quinze,** de Sarment, de **La Ligne de cœur,** de C.-A. Puget, ainsi que d'œuvres modernes, mais moins connues du public, telles que **Trois mois de prison,** de Vildrac, **Jazz,** de Marcel Pagnol, **Les Vacances d'Apollon,** de Jean Berthet.

Fait curieux : une seule candidate a opté pour Marcel Achard, et encore n'a-t-elle choisi que **Les Sourires inutiles,** cet « impromptu » sur Marivaux qu'Annie Ducaux joua, récemment au Théâtre-Français.

On entendra encore une **Ondine,** de Giraudoux et une scène de **Jupiter,** de Robert Boissy, mort il y a 3 ans, au début d'une brillante carrière.

Courteline garde ses fidèles, avec **La Cruche** et Sardou avec **Mme Sans-Gêne.** Enfin, pour ne pas abandonner tout à fait l'ancienne tradition du « moderne démodé », il y aura, tout de même une **Parisienne,** de Becque et un **Peer Gynt,** d'Ibsen !...

Quant aux épreuves classiques Molière, Musset et Shakespeare restent les grands favoris, suivis, — à plusieurs longueurs, — par Marivaux, Gœthe, et... Victor Hugo.

Mais là aussi, il y a du nouveau : contrairement à une habitude, — vieille comme la vénérable salle elle-même, — il n'y aura, cette année, pas un Alceste et pas la moindre Célimène, et l'on épargnera aux spectateurs le traditionnel **Quel âge as-tu, Camille ?** au bord de la fontaine dans **On ne badine pas avec l'amour...**

Le vieux Conservatoire a secoué sa poussière. Il y a quelque chose de changé, dans le monde du théâtre...

Robert DANIEL.

Jean GREMILLON METTRA EN SCENE « PATTES BLANCHES » de Jean Anouilh

Pour des raisons de santé, Jean Anouilh vient de renoncer de mettre lui-même en scène « Pattes blanches », dont il a écrit le scénario et les dialogues. Il sera remplacé par Jean Greuillon, dont ce sera la rentrée dans les studios, après une absence de cinq ans.

Joséphine BAKER est partie pour Londres

Joséphine Baker et son mari Jo Bouillon ont quitté Paris, à midi, par la « Flèche d'or », à destination de Londres où ils participeront à un gala de télévision. C'est la première fois, depuis la guerre, que la vedette noire chantera dans la capitale anglaise.

Un crime passionnel à Neuilly

Une jeune femme a été assassinée la nuit dernière dans une villa de Neuilly où le détective Frédéric BARERE avait réuni quelques amis. Le meurtrier semble être l'ancien amant de la jeune femme, Jacques MARCHAND — actuellement en fuite — et qui avait déjà été accusé d'un crime voici près de deux ans. Est-il l'auteur de ce nouveau forfait ? Vous le saurez en allant voir **CARREFOUR DU CRIME** aux cinémas California, Broadway, Cinémonde, un film sensationnel avec Louis Salou, André Valmy, Claude Genia, Françoise Christophe, Michèle Philippe, etc...

600 animaux sélectionnés dont 32 veaux sans père offerts aux expériences des savants réunis à Milan pour le 5e Congrès mondial de la fécondation artificielle

(De notre corresp. particulier Jean COBREAU.)

MILAN, 25 juin.

PLUS de six cents animaux aristocrates, représentant les races les plus appréciées de toutes les nations, sont réunis à la foire de Milan, à l'occasion du premier congrès de physio-pathologie de la reproduction des animaux.

A ce congrès participent aussi officiellement les délégués de trente deux nations, ainsi que de nombreux spécialistes du monde entier et les délégués de l'Unesco.

Porcs, taureaux, vaches, poulets, oies, chevaux, sont arrivés de tous les pays par avion, par paquebot, par auto. Un gros avion de transport spécialement aménagé, « L'Arche de Noé », a notamment amené d'Amérique 82 animaux à qui journalistes, photographes et autorités officielles ont réservé un accueil digne de vraies vedettes réputées. Il y eut d'ailleurs un bel émoi dans l'assistance lorsqu'un petit cochon, très ému en descendant de l'avion, fut pris de syncope et mourut à l'aérodrome.

L'Angleterre a expédié deux étalons exceptionnels pesant chacun environ onze quintaux, l'Autriche neuf bovidés, les Pays-Bas trente-trois vaches.

Le but de ce congrès d'animaux a été précisé cet après-midi par le professeur Lesdouyries, de l'école vétérinaire d'Alfort, membre de l'Académie de Médecine, porte-parole de la délégation française.

« La fécondation artificielle, nous a-t-il dit, est un fait désormais acquis. Elle est utilisée dans le monde entier. Nous allons en étudier les possibilités de perfectionnement.

» Vers la fin du 18e siècle, ce fut un médecin milanais, Lazzaro Spallanzani qui, le premier, consacra ses études à ces problèmes. Il expérimenta son système artificiel de reproduction sur ses chiennes, obtenant de bons résultats, mais le temps n'était pas encore favorable pour une découverte aussi révolutionnaire. C'est tout récemment que ce système vient d'être appliqué sur une vaste échelle.

» Des centres de récolte ont surgi dans le monde entier. On recherche et l'on achète les animaux mâles ; on sélectionne les races et on leur prélève les précieuses liqueurs qui, dans des ampoules spécialement fabriquées, sont conservées à température très basse et expédiées par avion aux centres de fécondation parfois situés à des milliers de kilomètres.

» La durée de conservation, qui constitue un des problèmes principaux à surmonter, est actuellement garantie pour 48 heures. Cependant, on arrive déjà à conserver les liqueurs fécondatrices au moyen de produits chimiques jusqu'à 7 jours.

» D'un seul taureau par exemple, on obtient de quinze à quarante nouveau-nés artificiels. On profite donc d'un seul mâle pour féconder un grand nombre de femelles.

» On prévoit déjà que, d'ici vingt ans, on devra limiter le système car il y aura tant d'animaux qu'il n'y aura plus de place, comme nous l'a dit un des délégués, pour les hommes.

» Ce système appliqué aux races laitières permet de constater que le lait produit par les vaches nées artificiellement est excellent. »

A la foire de Milan, on peut admirer 35 veaux nés artificiellement en Amérique. Ils sont de la précieuse race Carnation Milk Farm. Par ces échantillons on peut constater que les animaux nés artificiellement sont exactement comme les autres, sinon meilleurs.

Le système de reproduction artificielle peut être appliqué aux hommes. Le congrès de Milan ne traite pas cette question, mais l'on sait que le système est à peu près le même pour les hommes que pour les animaux. On peut ainsi lutter contre la stérilité de la femme et pour l'amélioration de la race humaine.

On nous dit que dans certains pays peu prolifiques nombreux sont les maris qui s'adressent aux hommes de science pour obtenir la fécondation artificielle de leurs femmes.

Les conséquences psychologiques et matérielles de ce fait sont évidemment de la plus haute importance pour l'avenir de l'humanité.

Les membres du
CLUB DE PARIS
4, rue Jean-Mermoz, sont cordialement invités au cocktail donné aujourd'hui 25 juin à partir de 19 h. pour l'ouverture du
JARDIN D'ETE
du Club, 3, avenue Matignon
A PARTIR DU SAMEDI 26
Déjeuners, Thés, Diners en plein air

EUROPEEN — HATEZ-VOUS !
DERNIERES REPRESENTATIONS DE : MARIE DUBAS
dans le formidable succès de rire "LA MAIN DE MA SŒUR"

JAMAIS UNE REVUE AUSSI BELLE QU'ELLE FUT N'AVAIT DURE 2 ANS
Au CASINO de PARIS: PARIS EXTRA-DRY
BATTANT TOUS LES RECORDS, ENTRE DANS SA 3e ANNEE
LUXE - GAITE - BEAUTE costumes et décors entièrement remis à neuf

CASINO MONTPARNASSE 25 JUIN AU 1er JUILLET LE SEUL MUSIC-HALL DE PARIS
L'auteur compositeur PIERRE DUDAN — La célèbre Marvandelle de la radio Maryse MARTIN
10 attractions nouvelles et RAYMOND MAGNIER

ENAMORADA
poursuit sa triomphale carrière au
PLAZA, 8, bd de la Madeleine

DIMANCHE LE GRAND PRIX

My Love sera à Longchamp le favori du Tout-Chantilly

Mais Maisons-Laffitte lui prépare un redoutable challenger : Flush Royal

Par Jacques LAMBERT

A 6 h. 28, l'entraineur R. Carver a claqué contre la façade blanche de sa villa de Chantilly les volets verts de sa chambre. A 6 h. 30, l'entraineur R. Carver était en selle, travaillant la sortie de ses nourrissons partant pour la promenade.

Les Pompiers de Paris peuvent en prendre de la graine ; un entraineur engagé dans le Grand Prix dort pendant un mois avec ses bottes, sa casquette et sa cravache.

Les pur sang, eux, ne dorment pas. Ils comprennent le langage des hommes et ils savent qu'un grand jour se prépare, car ils touchent la ration de picotin des travailleurs de force.

Les lads sont aux petits soins, ils changent les draps de litière trois fois par jour, ils ont des mots aimables qui relèvent le moral, ils deviennent câlins aux heures du pansage, ils surveillent le souffle, les battements de cœur, cirent les sabots.

Ce ne sont pas des valets de chambre, ce sont des habilleuses de vedettes.

Et les vedettes hument la gloire de tous leurs naseaux.

Voici My Love que W. Johnstone conduisit à la victoire dans le Derby d'Epsom ; voici Bey, gagnant du Jockey Club ; voici Royal Drake, deuxième du Derby.

Les drapeaux anglais et français sont plantés aux grillages des boxes, comme sont épinglées les décorations sur la poitrine des héros.

Les craks ne sont pas peu fiers de ces trophées, ils manifestent leur contentement en sautant comme des ballerines, et leurs foulées rappellent les descentes d'escalier des finales de music-hall.

R. Carver jubile comme un auteur à la veille d'une générale à succès :

— My Love dans un fauteuil, dit-il, en regardant l'animal galoper sur la grande piste de la forêt.

Mais non loin de là, Semblat, qui fait travailler les poulains de Marcel Boussac, ironise :

— My Love, ridicule ! A Epsom, on n'a mis en piste qu'un lot de tocards. Le Grand Prix, c'est pour Cantador, tout seul et puis Talan comme outsider.

— Voire, réplique Cunnington, ils ont oublié Tanagrello, et Tanagrello c'est dans la poche !

— Vous plaisantez, My Love, les doigts dans le nez, My Love à 100 contre 1...

Et le nom de My Love est hurlé par tout Chantilly.

« Morning, sir. Jouez My Love ! » dit un jovial garçon qui enfourche son vélo. My Love fonce tout droit, ce n'est pas comme cet engin là qui dérobe en passant devant le bistro.

Chantilly trépigne, Chantilly a la fièvre. Et Chantilly s'inquiète de ce qui se passe à Maisons-Laffitte.

A Maisons, on ne fait pas beaucoup de bruit, mais R. Pelat tient un « gaye » en réserve qui s'appelle Flush Royal et c'est un nom qui gagne au poker.

Alors, après les avoir tous vus galoper, hennir et baver sur le mors, on ne sait plus...

Les paris sont ouverts. Déjà les jeux sont faits : trois mille mètres, cinq millions au gagnant.

Le Grand Prix, ce n'est pas seulement une course, c'est le « great event » de la saison de Paris et puis ce sont les malles qu'on boucle en revenant de Longchamp et les vacances qui commencent...

4e audience (à l'Assemblée) du procès S.N.E.C.M.A.

VERDICT CE SOIR

LA quatrième journée du procès intenté à la S.N.E.C.M.A. par le gouvernement et la commission des Finances s'est ouverte, ce matin, au Palais-Bourbon.

C'est M. Teitgen qui est à la tribune. On écoute dans un silence impressionnant son discours à la fois précis et documenté. L'orateur a visiblement déposé au vestiaire le style ampoulé qu'il affectionne.

Tourné vers les communistes, il interroge :

— A qui ferez-vous croire que le gouvernement veuille vendre nos entreprises nationales à je ne sais quels capitalistes étrangers ? Vous ne le croyez pas vous-mêmes...

Le ministre énumère alors les mesures qu'il compte prendre : institution d'un administrateur spécial, poursuites contre ceux qui ont détourné des fonds de leur affectation propre, organisation de la reconversion et, surtout, épuration des cadres.

M. Claudius Petit interrompt alors et lit à l'Assemblée le texte d'un décret sur l'épuration dans les kolkhozes russes, qui est ainsi rédigé :

« Les membres des Soviets locaux qui profitent de leur situation pour s'approprier des fonds, ou du matériel, sont des fainéants qui exploitent les travailleurs. Ceux qui seront pris seront traduits devant un tribunal comme criminels ». Et c'est signé : Joseph Staline et Jdanov !

La majorité rit de bon cœur. Les communistes applaudissent ferme.

En conclusion, M. Teitgen présente la note :

— Deux milliards et demi pour payer les échéances passées et à venir de la S.N.E.C.M.A. ; 5 milliards seront bientôt nécessaires pour le relèvement du taux horaire des salaires pratiqués dans l'ensemble des usines aéronautiques et pour combler leur déficit.

La majorité est d'ailleurs résignée à tout voter.

Chaque jour qui passe coûte à la S.N.E.C.M.A. nationalisée plus de vingt millions !

M. Tillon escalade la tribune. Grincant, le cheveu rare, les yeux cachés derrière des lunettes d'intituteur, M. Tillon a quelque chose de faunesque.

— Nous n'avons pas plus confiance en vous, que vous soyez ministre des Armées ou Garde des Sceaux ! lance-t-il à M. Teitgen.

Aux yeux du député communiste, la S.N.E.C.M.A. était une entreprise rentable.

Il conclut :

— Epurons la S.N.E.C.M.A. de ses espions américains! Empêchons les saboteurs d'arrêter la production. Supprimons le déficit en faisant confiance à l'effort des ouvriers, et tout ira bien !

On en vient enfin à la discussion des articles. Il y a plus de quarante amendements.

L'article 1er, relatif à la nomination d'un administrateur spécial est alors adopté. Suite cet après-midi et ce soir

La Commission des Affaires étrangères entend M. Bidault

Une conférence de presse servira de conclusion à cette audition

De nombreuses commissions se sont réunies, ce matin, au Palais-Bourbon, en particulier celle des Affaires étrangères, qui a entendu un exposé de M. Bidault. Rappelons que les commissaires ont, récemment, désigné une sous-commission chargée de surveiller la conjoncture diplomatique.

Ajoutons que M. Edouard Bonnefous, président de la commission, fera une conférence de presse à l'issue de la séance.

Etaient également convoquées les commissions de la Presse, de la Défense nationale, des Finances, ainsi que la commission d'enquête sur le scandale du vin.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps nuageux, risques d'ondées. Vent variable faible. Température en hausse sensible.

M. Jefferson CAFFERY SE REND EN HAUTE-LOIRE

M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, se rendra, demain et après-demain, en Haute-Loire pour assister à d'importantes manifestations d'amitié franco-américaines.

L'ambassadeur visitera notamment le château de Chavaniac-La Fayette, berceau de la famille du général La Fayette, et l'abbaye de la Chaise-Dieu.

LE DUC ET LA DUCHESSE DE WINDSOR en France

NEW-YORK, 25 juin.— Le *Queen-Mary* a quitté New-York hier, ayant à son bord 1.971 passagers, au nombre desquels se trouvent notamment le duc et la duchesse de Windsor, lord Beaverbrook, l'organisateur de combats de boxe Jack Solomons et le champion du monde de boxe des mi-lourds Gus Lesnevich.

Le duc et la duchesse de Windsor vont séjourner dans le Midi de la France pendant six mois.

UNE NOUVELLE LIGNE D'AUTOBUS

Une nouvelle ligne d'autobus sera mise en service, le lundi 5 juillet : la ligne 73 : Hôtel-de-Ville-Neuilly (pont de la Jatte) par Châtelet, rue de Rivoli, place de la Concorde, Champs-Elysées, Etoile, avenue de la Grande-Armée, porte de Neuilly, hôtel de ville de Neuilly et boulevard de la Saussaye.

Superpolygame

Un Américain de 44 ans s'était marié 55 fois

WASHINGTON, 25 juin. — La citation en justice que vient d'introduire une femme de Washington pour annuler son mariage a porté la lumière sur l'extraordinaire carrière d'un homme de 44 ans qui a fini par avouer qu'il s'était légalement marié cinquante-cinq fois.

Il s'agit d'un nommé Louis Larvier, né à Schermerville, dans l'Illinois, et actuellement détenu au pénitencier de Leevenworth, où il purge une peine de huit ans à la suite d'un vol commis en janvier dernier.

L'une de ses épouses, Mme Frances Cecilia Roche Lamarr, de Washington, a introduit une action en divorce à la suite de quoi les autorités fédérales se sont intéressées à la vie conjugale de Larvier. Les enquêteurs fédéraux ont pu retracer toute la vie de cet extraordinaire polygame et ont trouvé qu'il s'était marié ou presque marié dans presque toutes les grandes villes des Etats-Unis.

Ces épouses ont été retrouvées à Chicago, Tacoma, Colombus, Nogalès, Saint-Louis, Berkley, Hernando, Topeca, Clifton Forge, etc...

En plus de ces mariages, il a également escroqué des femmes en leur promettant le mariage, mais sans aller jusqu'à la légalisation. Enfin, en tout, les autorités fédérales ont réussi à retrouver dix-sept femmes sur les cinquante-cinq épouses que Larvier a avouées. Sa technique semble avoir été toujours la même : de petite taille, le teint bistré, le nez chaussé de lunettes, il se présentait toujours comme propriétaire de mines en Alaska, retiré après fortune faite, et, après avoir fait un cour très rapide, il contractait mariage. — (I.N.S.).

Complices de Loutrel, le faux Pierrot le Fou, Attia et Bouchesèche sont confrontés

Deux gangsters complices de Pierre Loutrel qui usurpa, comme on sait, le surnom de Pierrot le Fou : Brahim Attia dit Jo le boxeur, et Bouchesèche, sont confrontés aujourd'hui par le juge d'instruction Baurès avec un témoin qui faillit être une victime, M. Salgues, tenancier de bar rue Ramey.

Le 27 septembre 1946, au cours d'un règlement de compte, des coups de feu furent tirés sur M. Salgues. Il ne fut pas atteint, tandis qu'un automobiliste était blessé.

Les deux inculpés invoquent des alibis.

Attia a-t-il été le lieutenant de Loutrel et l'aurait-il ensuite exécuté ? Des informations fantaisistes l'ont affirmé mais rien, dans le dossier, ne l'indique, et Pierre Loutrel est, croit-on, réfugié actuellement en Amérique du Sud.

Quoi qu'il en soit, des précautions sont prises aujourd'hui, dans les couloirs du Palais pour parer à toute tentative d'évasion.

Le lait était pollué

OFFENSIVE DE FIEVRE PARATYPHOIDE à Lons-le-Saunier

DIJON, 25 juin (dépêche « Paris-presse »). — On vient d'enregistrer ces jours-ci, parmi les enfants de Lons-le-Saunier, de nombreux cas de fièvre paratyphoïde.

Les recherches entreprises par les services d'hygiène de la ville ont permis d'établir que cette épidémie a trouvé son origine dans du lait pollué.

Des mesures très strictes ont été prises pour faire face à cette offensive du mal, et prévenir de nouveaux cas d'intoxication.

JOANOVICI VA ETRE ENTENDU SUR SES PRETS au CONSEILLER MARCHAT

Le doyen des juges d'instruction de Paris, M. Berri, a reçu de la Cour d'appel de Lyon une commission rogatoire à l'effet d'entendre Joanovici et divers témoins dans le supplément d'information prescrit au sujet du conseiller Marchat, à la demande du défenseur, Me Marcepoil.

Cette audition portera notamment sur les prêts de 750.000 et 350.000 francs qui furent accordés, le premier par le général Barré, employé de Joanovici, à Mme Marchat pour éditer son livre *La Mort frappe trois coups* le second par M. Joseph, lui-même au conseiller, pour lui permettre une reprise d'appartement. Cette dernière avance de fonds fut remboursée par le magistrat.

Drame de la misère à Saint-Denis

UNE MÈRE S'ASPHYXIE avec ses deux enfants

Janine (14 ans) et Roland (10 ans)

« JE n'en peux plus. La vie est trop lourde pour moi. Je disparaîtrai, un jour, en entraînant avec moi mes petits... »

Bien des fois, Mme Marcelle Dufour avait prononcé, devant des voisins, ces pauvres mots de détresse. Ces mots que l'on retrouve toujours dans les drames où la misère est plus forte que la vie.

Et pourtant, elle avait bien du courage, cette jeune femme de 35 ans, qui, après la mort de son mari, tué le 21 juin 1940, au cours des combats devant Dunkerque, se trouvait seule pour élever ses deux enfants, la petite Janine et le petit Roland.

Dans le logement exigu, sur la cour, 165, boulevard Anatole-France, à Saint-Denis, la vie était dure. Mme Dufour travaillait chez Alsthom : petit salaire pour un travail pénible.

Il y avait bien la pension de veuve de guerre, mais deux enfants, ça dévore et ça coûte cher quand on veut qu'ils soient bien tenus.

Janine, 14 ans, et Roland, 10 ans, allaient à l'école.

— Deux beaux enfants, toujours bien propres, nous ont dit les voisins.

Mais la vie devenant de plus en plus difficile, de plus en plus coûteuse, Mme Dufour fut alors incapable de boucler son pauvre budget.

Ce fut alors le drame. Dimanche soir, jour anniversaire de la mort de son mari, elle coucha ses deux petits, puis, après avoir obstrué minutieusement les portes et les fenêtres du logement, Mme Dufour s'étendit à son tour sur son lit.

Dans la cuisine, le robinet à gaz était ouvert en grand...

C'est hier matin seulement qu'inquiets de ne pas voir la jeune femme et les deux gosses et se doutant que quelque chose était arrivé, les voisins alertèrent le commissaire de police.

Il força alors la porte du « deux pièces »... Une violente bouffée de gaz ; trois cadavres glacés.

La vie, en effet, était trop lourde pour Mme Dufour ; la misère, une fois de plus, avait gagné...

A TRAVERS LA FRANCE

■ PAUL CREYSSEL, ancien secrétaire général à la propagande, pendant l'occupation, est condamné, en Haute Cour, à 4 ans de prison et 10 ans de dégradation nationale.

■ LES TRAVAUX FORCES A PERPETUITE ont été requis contre le collaborateur Maurice Levillain. Aujourd'hui, plaidoiries.

DES CAMBRIOLEURS se sont emparés, hier soir, de bijoux de valeur chez Mme Jeanne Carrière, 3, villa Jocelyne. Le commissaire du quartier de la place Dauphine enquête.

UNE CAMIONNETTE S'EST JETEE, carrefour boulevard Barbusse-avenue Berlioz, à Romainville, contre une voiture conduite par M. Victor Carlier, demeurant à Montreuil. M. Carlier et sa fille Josette, très grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital Tenon.

Mme LOUISE GASSER, soixante-deux ans, a été trouvée morte, hier soir, dans son pavillon, 7, boulevard des Corneilles, à Saint-Maur. Les causes du décès ayant paru suspectes, le commissaire de police a fait transporter le corps à l'Institut médico-légal.

AU COURS D'UNE DISCUSSION, rue Julien-Lacroix, René Olivier, trente-trois ans, 7, rue des Maronites, a été blessé de plusieurs coups de hachette à la tête, par Albert Siruc, même adresse, qui a pris la fuite.

UNE RECEPTION SERA DONNEE samedi soir, à la préfecture de Marseille, en l'honneur des sauveteurs du « Ville-d'Ajaccio » : les équipages du « Saint-Margarets », du baliseur « Adolphe-Guérard », du remorqueur « Provençal-VI », des pilotines « Cap-Méjean » et « Cap-Couronne », de la barque de pêche « Les Trois-Sœurs » et du bateau de plaisance « Les Iles-d'Or ».

SURPRIS PAR UN EBOULEMENT A LA MINE de Micheville (Meurthe-et-Moselle), deux mineurs, Jean Deonce et Mohamed Bouchard, sont tués.

UNE PLAQUE DE TOLE S'ABAT accidentellement au bassin n° 1 de Misiessy, à l'arsenal de Toulon. Le chef d'équipe, Dominique Guidicelli, est tué.

UN MALFAITEUR PENETRE DE NUIT en gare d'Etrechy, près d'Etampes, et, après avoir matraqué le facteur, Roger Mimarel, s'empare du contenu du coffre-caisse. Le voleur s'enfuit sans être inquiété.

UNE SCENE DE MENAGE ECLATE, à Point-de-Roide (Doubs), au domicile des époux Geiger. Le mari meurt d'une fracture du crâne. Jules Mormard, charpentier, qui assistait à la scène, prétend avoir bousculé la victime, qui serait tombée en heurtant de la tête le manteau de la cheminée. Enquête.

ETRANGER

LES « MERCURY AIRWAYS » DU CAP annoncent un nouveau service aérien de passagers, entre le Cap, Paris et Londres, le mois prochain.

LE PRESIDENT TRUMAN a ratifié, hier, la loi américaine sur la conscription.

LE GENERAL EISENHOWER s'est vu décerner, hier, la plus haute décoration italienne « pour le remercier d'avoir permis aux troupes italiennes de participer à la guerre contre l'Allemagne ».

UNE BOMBE A EXPLOSE, hier, dans le central téléphonique de Salonique, blessant neuf personnes et tuant un enfant.

LE PAQUEBOT ARGENTIN « ENTRE-RIOS » s'échoue avec quatre cents passagers à bord, au large de Bilbao. Les passagers sont sauvés.

LA SUEDE a conclu un nouvel accord commercial avec la zone d'occupation soviétique en Allemagne, prévoyant des échanges d'un volume de trois millions de dollars.

LA BANQUE D'ANGLETERRE (nationalisée) vend ses actions d'une des plus importantes entreprises sidérurgiques d'Angleterre, les aciéries Richard Thomas et Baldwin.

UN CARGO NORVEGIEN FLAMBE EN PLEIN ATLANTIQUE

NEW-YORK, 25 juin (U.P.). — Les services de la garde côtière de Boston annoncent que le pétrolier norvégien « Fenris » est en feu à 649 milles à l'ouest-nord-ouest de Brest.

Le feu, qui s'est déclaré dans la salle des machines, n'a pu être maîtrisé et l'équipage a pris place dans les canots de sauvetage.

Un pétrolier américain, qui croisait dans les parages, a pu prendre les rescapés à son bord.

JOURNEES DE LA MUSIQUE A MEUDON

Les 26 et 27 juin se dérouleront à Meudon les journées de la Musique.

Le 27 juin, plus de 1.000 musiciens, dans le cadre merveilleux de la terrasse, participeront à un grand festival qui s'annonce comme devant remporter un très grand succès.

ARMISTICE EN VUE dans "la guerre du beurre"

LES HERBAGERS DU PAS-DE-CALAIS NÉGOCIENT A PARIS, AUJOURD'HUI

...mais si l'entrevue échoue, les rebelles mobiliseront toutes leurs forces le 3 juillet

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER.)

ARRAS, 25 juin.

J'AI assisté hier, à Aubigny-en-Artois, à une réunion du Syndicat agricole de la région, où la « guerre du beurre » fut, bien entendu, évoquée. Aubigny est un chef-lieu de canton de quelque huit cents habitants, entre Arras et Saint-Pol. Il se compose de maisons d'apparence cossue et, au centre du bourg, une dizaine d'estaminets alignés les uns à côté des autres. C'est un signe de richesse qui ne trompe guère.

La réunion se tenait dans la salle des fêtes d'Aubigny, une baraque en bois ornée de banderoles multicolores qui avaient servi pour le dernier bal. Une centaine de paysans y assistaient.

M. Tellier, de l'Union des Coopératives de l'Artois, qu'avait accompagné M. Debellut, délégué général de la Fédération agricole du Pas-de-Calais, mit ses auditeurs au courant de l'entrevue qu'il eut mercredi, à Paris, avec les collaborateurs de M. Coudé du Foresto. Celle-ci n'ayant rien donné, une seconde a lieu aujourd'hui. Si son résultat est également négatif, la Fédération organisera, le samedi 3 juillet, un meeting monstre à Arras. Les représentants des syndicats agricoles d'une dizaine de départements, de la Seine à la frontière belge, y seront invités, et M. Fizet président de l'Union des producteurs laitiers, a déjà assuré M. Debellut de sa présence.

— Il faudra, conclut M. Tellier en s'adressant à ses auditeurs, que vous veniez aussi.

A ce moment, quelques cris retentirent :

— Nous irons.

Mais ce fut tout.

Incohérence administrative

Cette manifestation d'Aubigny marquera certainement un tournant dans la guerre du beurre. Jusqu'ici celle-ci fut conduite par des généraux improvisés qui se laissèrent quelque peu griser par leurs premiers succès.

L'alliance de la carpe et du lapin, je veux dire des mineurs cégétistes et des cultivateurs catholiques, s'étant rompue, les dirigeants de la Fédération agricole, qui ont toujours fait preuve d'une grande modération, ont repris leur troupe en main. Les opérations en rase campagne sont terminées. La guerre de tranchées commence.

Et personne ne veut céder. M. Tellier a pourtant proposé un compromis au ministère du Ravitaillement. Le président de l'Union des Coopératives a sorti un vieux texte de loi dû à un député du Nord, M. Bocquet, et qui autorise les producteurs à vendre librement leur beurre dans leur commune et dans les villages limitrophes.

— Il n'y a qu'à étendre cette loi au département, dit M. Tellier, et le tour sera joué.

M. Coudé du Foresto se fait malheureusement tirer l'oreille. Il a peur que d'autres départements ne s'insurgent à leur tour. Et puis les producteurs n'ont-ils pas annoncé leur intention d'obtenir en septembre une nouvelle augmentation des produits laitiers ?

Le beurre se paye actuellement 28 fois plus cher qu'en 1939. Le sous-secrétaire d'Etat estime que c'est suffisant.

C'est pour essayer de résoudre ce problème qu'Arras est redescendu à Paris.

Si l'armistice n'est pas signé ce soir, la guerre continuera.

DEUX TOURISTES ANGLAIS TUES dans un accident d'auto en Côte-d'Or

DIJON, 25 juin (Dépêche *Paris-presse*). — Une voiture britannique occupée par trois voyageurs revenant de la Côte d'Azur s'est écrasée, hier soir, contre un arbre près de Puligny-Montrachet.

Le conducteur, M. Stamby, 56 ans, agent de publicité, résidant à Luttebourne, grièvement blessé à la tête, devait succomber au cours de son transfert à l'Hôtel-Dieu de Beaune, ainsi que M. Lakun, éditeur, demeurant à Brighton.

La fille de M. Lakun, âgée de 20 ans, ne fut que légèrement blessée.

UN CHALUTIER SAUTE SUR UNE MINE au large de Trouville

DEAUVILLE, 25 juin. — Les parages de la côte normande sont, hélas ! encore encombrés de mines qui n'ont pu toutes être repérées. Cette nuit, le chalutier « Maurice-Marcelle », d'Isigny-sur-Mer, a sauté sur une mine au large de Trouville. La machine a été endommagée et les réservoirs à mazout ont éclaté, mais fort heureusement l'équipage est sain et sauf.

UN PONTON-DIGUE SOMBRE A NANTES

Le gardien était en grève

NANTES, 25 juin. (Dépêche « Paris-presse ».) — Le gardien d'un ponton-digue de la Chambre de commerce s'étant rendu à la Bourse du travail afin d'obéir aux ordres de débrayage de la Fédération des métaux, le bâtiment resta à l'abandon.

Au moment de la marée montante, comme personne ne se trouvait à bord pour diriger la manœuvre, le ponton s'est trouvé engagé sous une estacade et a sombré.

ravitaillement

PAS DE CAFE EN JUIN

Il ne sera pas fait de distribution de café pour juin, les importations nécessaires n'ayant pu être réalisées faute de devises.

Par contre, afin que les consommateurs ne soient pas trop privés, on effectuera la répartition de juillet au début du mois.

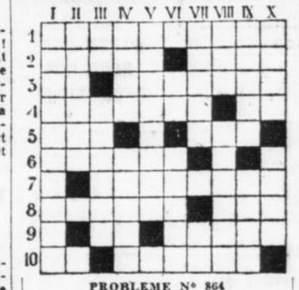
Vos rations

Chocolat 125 gr. de cacao sucré et 125 gr. de chocolat en tablettes ou 250 gr. de bouchées à la catégorie E.

375 gr. de chocolat en tablettes aux J et aux A.

125 gr. de chocolat en tablettes aux V, contre le coupon 36.

mots croisés



PROBLEME N° 864

HOR. — 1. Numéros. — 2. Beaucoup d'eau. Sur la portée. — 3. Possessif. On la grille. — 4. Bohémien. Cardinaux. — 5. Cri. Devant un nom pouvrier. — 6. Orner. — 7. Leur adversaire n'a pas d'épée. — 8. Il se jette dans la Baltique. Pour elle. — 9. Connu. Sur la plage. — 10. Possessif. Contrée de l'Helvétie.

VER. — I. En Algérie. — II. Arbre à fleurs odorantes. — III. Règle. Dieu. — IV. La mère est blanche. En Belgique. — V. Elle offense le juste. — VI. Absorbé. En ordre. — VII. Liées. Initiales d'un historien. — VIII. Parure renversée. Affaibli. — IX. Liquide... chez les pharmaciens. Assaut impétueux. — X. Evêché. En épelant : son nom est prononcé.

Solution du problème n° 863

HOR. — 1. Etale. Nota. — 2. Panacée. Ru. — 3. Angoulême. — 4. Ilsser. Si. — 5. Gel. — 6. Nuit. Iota. — 7. Quiétude. — 8. Rouer. Aden. — 9. Ré. Angèle. — 10. Ossu. Lesée.

VER. — I. Epargner. — II. Tan. Eu. Ors. — III. Angéliques. — IV. Laon. Tué. — V. Ecus. Ira. — VI. Etoile. N. L. — VII. Neer. Otage. — VIII. Etudes. — IX. Très. Adèle. — X. Au. Il. Enée.

Vous aimez le bon vin

Voyez donc le Vini-Prix le plus proche de votre domicile. Vous y trouverez des vins « à la tireuse » de dix, onze et douze degrés, à des prix imbattables si vous comparez leur qualité : vin blanc moelleux à 68 fr. ; Vignolles 75 fr., Mascara 98 fr., Blanc 73 fr., Viniceps 85 fr., Capenat 98 fr. le litre; des vins fins : Bordeaux 72 fr., Côtes-du-Rhône 75 fr., Beaujolais 90 fr., St-Emilion 100 fr., Fleurie 110 fr., Châteauneuf-du-Pape 115 fr., Bordeaux blanc 80 et 90 fr., Mâcon 95 fr., Monbazillac 100 fr., Mousseux 110 fr., du Rhum à 260 fr. et de l'eau-de-vie blanche à 300 fr. la bouteille; Cidre extra-doux 24 fr.; Bière 2° 20 fr. Livraison gratuite à domicile. Verrerie consignée sur demande. N'oubliez pas de consulter Vini-Prix pour votre épicerie.

SANS-PAREIL
PATE POUR L'EMAIL ET L'ALUMINIUM

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)

ABONNEMENTS DE VACANCES

Nous informons nos lecteurs qu'ils ont la possibilité de souscrire des abonnements de courte durée pendant la période des vacances leur permettant de recevoir « Paris-presse » à leur adresse de villégiature.

TARIF :

Par numéro	5 fr.
Pour 2 semaines	60 —
— 1 mois	130 —
— 2 mois	250 —

Frais de mise en service : 20 francs par abonnement

Règlement par mandat-poste ou chèque bancaire. En raison des longs délais de transmission, l'usage du chèque postal est déconseillé pour les abonnements de vacances.

5. Paris-presse (d)

ASTOR - LORD BYRON
12 Bd MONTMARTRE V.F. — 122 CHAMPS-ELYSEES V.O.

JAMES MASON
ROSAMUND JOHN — PAMELA KELLINO
DANS

AU BOUL'MICH'
LES PERLES DE LA COURONNE
Histoire merveilleuse de 3 perles fines
UN FILM DE SACHA GUITRY
52 VEDETTES — 1200 ARTISTES — 90 DECORS
Un film royal

ROYAL-HAUSSMANN CLUB
2, RUE CHAUCHAT et LES PORTIQUES
46, CHAMPS-ELYSEES

STUDIO UNIVERSEL
31, avenue de l'Opéra
BAL des SIRENES
EN TECHNICOLOR

AU MADELEINE
MADELEINE SOLOGNE - RAYMOND ROULEAU
JEAN DESAILLY
DANS

AVEC ANDRÉE CLÉMENT ET GABRIELLE DORZIAT
D'APRÈS LA PIÈCE D'A. ROUSSIN

Paramount
MARBEUF ELDORADO
4, Boulevard de Strasbourg
LYNX PLACE PIGALLE

Un film de BERTHOMIEU
d'après le roman de FRANCIS CARCO de l'Académie Goncourt
avec PIERRE LOUIS BERTHE BOVY PAULINE CARTON
avec LOUVIGNY GERARD NERY
Une production M.A.I.C. — U.G.C.
Directeur de Production SACHA KAMENKA

MARIGNAN MARIVAUX
UN FILM PASSIONNÉ, APRE, BRUTAL, ENVOUTANT, AVEC MADELEINE SOLOGNE ET GEORGES MARCHAL, PIERRE DUDAN, MONY DALMÈS, SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE, HABIB BENGLIA, BALPETRÉ ET JACQUELINE PIERREUX. C'EST UNE RÉALISATION DE CHRISTIAN STENGEL TIRÉE DU LIVRE CÉLÈBRE DE GILBERT DUPÉ.
LA FIGURE DE PROUE
La vérité est une grande Star

NORMANDIE

La "météo" s'étant améliorée à New-York

ESPERONS ! LOUIS-WALCOTT aurait lieu ce soir

(De notre envoyé spécial permanent Stève STEVENS)

NEW-YORK (par câble). — Hier soir, à 20 h. 30, comme je téléphonai au Garden pour savoir si le combat aurait lieu, on me fit une réponse affirmative.

Comme je me permettais de faire remarquer qu'il tombait des « hallebardes », on me répéta que le combat aurait lieu, Louis et Walcott étant au vestiaire du Stadium, prêts à quitter leurs costumes de ville pour la tenue de combat, et cela depuis 20 heures, suivant les règlements de la Commission.

Ce n'est qu'un peu après 20 h. 30 que Mike Jacobs décidait de renvoyer le combat, devant la trombe d'eau qui succédait à une journée ensoleillée.

Quand on lui apprit la nouvelle, Louis l'accueillit flegmatiquement, se leva, bâilla et dit :

— Laissons tomber et rentrons au camp.

15.000 spectateurs remplissaient déjà les gradins, et la police eut toutes les peines du monde à leur faire vider les lieux après l'annonce de la remise à vendredi.

Mike Jacobs compte toujours sur un million de dollars de recette.

Du fait de ces remises successives, le combat va perdre quelques spectateurs de marque comme le duc et la duchesse de Windsor, mais gagnera Thomas Dewey qui vient d'être élu candidat du parti républicain à la présidence des Etats-Unis.

Louis est donc reparti à Pompton Lakes. Walcott, lui, demeure en ville.

Si le match ne pouvait avoir lieu vendredi ou samedi, il serait reporté à lundi.

Hier matin, Louis après avoir fait deux milles de footing à 6 heures du matin, s'était remis au lit jusqu'à 10 h. 30. Puis il quittait Pompton Lakes pour une maison amie à Harlem, où il dîna d'un « steak » aux haricots, son plat porte-bonheur.

Louis prend 3 kilos

Les différentes remises, c'est l'avis des experts, feront prendre trois kilos à Louis et un kilo à Walcott, ce qui, d'après eux, sera un handicap pour le championnat sous le rapport de la vitesse.

Quant à la presse sportive américaine, elle ne manque pas de commenter les coïncidences qui font que, coup sur coup, trois championnats du monde : Zale-Graziano, Robinson-Docusen et Louis-Walcott aient été remis, en l'espace d'un mois.

La "météo" a bon espoir...

NEW-YORK, (15 h.) (par câble). — L'office météorologique des Etats-Unis annonce que le temps permettra au combat Joe Louis-Joe Walcott d'avoir lieu ce soir.

D'après les prévisions faites ce matin le temps sera beau, avec quelques averses éparses dans l'après-midi qui ne se prolongeront pas dans la soirée.

Le combat est donc prévu pour 21 heures (heure locale), au Yankee Stadium.

Chambraud - Kremmer ce soir à Japy

Ce soir, à Japy, Gaston Chambraud, qui ne fut battu que de peu par Stock, devrait battre Kremmer, moins expérimenté et trop fougueux.

Pour encadrer ce combat-vedette de la réunion qui commencera à 20 h. 30, signalons les combats Naze-Fourel, Rolland-Dabat et 6 combats amateurs.

"L'entente régnera de bout en bout" *affirme Lucien TEISSEIRE*

— Avec Robic, Fachleitner, Caput et L. Teisseire, nous confiait hier Romain Bellenger, nos couleurs seront plus qu'honorablement défendues. Si j'omets Vietto et Lazaridès, je ne doute cependant pas des grandes possibilités des deux Cannois dont on sait l'amour qu'ils portent à cette épreuve.

« Si Archambaud se montre très ferme, nos hommes lutteront à armes égales avec Gino Bartali, qui sera particulièrement bien soutenu par ses domestiques habituels, et Raymond Impanis sur qui les conseils de Karel Steyaert auront une grosse importance.

Lucien Teisseire, qui a écouté très attentivement son directeur sportif, envisage également le « Tour » sous un angle favorable :

— L'an dernier, nous ne nous connaissions pas, nous expliqua-t-il, et malgré cela l'entente régna d'un bout à l'autre de la course. Pourquoi n'en serait-il pas de même cette année ?

« Equipier du « dix » de France, je vous en parle en connaissance de cause. Lorsque le leader sera désigné, tout ira pour le mieux... »

— Lucien, concluait alors Romain Bellenger, est un homme dur : l'été s'annonce comme très pluvieux, cela fera son affaire. — *L. N.*

LA GAZETTE DU "TOUR"

● **Avanti MARTINETTI**, qui fut champion du monde de vitesse amateurs en 1926, a été désigné comme directeur technique de l'équipe internationale.

● **Adolfo LEONI** ne participera pas à la grande boucle ; ainsi en a décidé son médecin. Volpi est le remplaçant prévu : l'U.V.I. fera connaître aujourd'hui sa décision à ce propos.

● **La liste des engagés est définitive.** Prendront part au 35e Tour de France : 60 Français, 25 Italiens, 22 Belges, 6 Hollandais, 4 Luxembourgeois, 2 Suisses et 1 Polonais.

● **Jacques MARINELLI** et **Jean REY** ont été autorisés à courir le « Tour » par la commission sportive de la F.F.C.

● *André MAHE*, dont on craignait les suites de sa chute dans Dijon-Lyon, nous a complètement rassuré sur l'état de son épaule : « Je serai au départ du Championnat comme du « Tour » en possession de tous mes moyens. »

● *Louis THIETARD*, fidèle à ses habitudes, se prépare dans la clandestinité. Il a roulé hier avec René Debenne sur la route de Clermont.

● *Jean* et *Lucien LAUK* ont tenu compagnie à Urbain Caffi pour leur dernière sortie d'entraînement.

● *Lucien TEISSEIRE*, qui se cantonne au stade Henri-Esders, au Perreux, fait équipe avec le stayer Martino.

● *Camille DANGUILLAUME* est rentré de Tours par la route. Sa consigne : repos jusqu'à dimanche.

● *Louis CAPUT* a fait une légère sortie avec Raymond Guégan qui ne tarit pas d'éloges sur la condition de « P'tit Louis » : « Il sera l'homme à battre à Montlhéry et dans la grande boucle il fera mieux que certains le prétendent. »

● *Guy LAPEBIE* rentrera demain matin de Milan, où il a couru sur piste en compagnie d'Arthur Sérès. Il clôturera sa préparation dimanche en courant 200 km. avec le « pur » Jean Rey.

— *Au cours du relais 4 × 50. Josette Deimas a battu officieusement le record de France du 50 mètres nage libre en 30 sec. 6/10.*

Les amateurs du Racing joueront à à Saint-Ouen

L'équipe amateur du Racing C.P.a qui jouera la saison prochaine le Championnat de France amateur, abandonnera son terrain de Colombes et disputera ses matches sur le terrain du Stade de Paris, à Saint-Ouen, un accord étant intervenu entre les dirigeants du club doyen et ceux du C.A.P.

Cette fois, Dax espère jouer au Fronton

Reportée par suite de la pluie, la réunion qui, dimanche dernier, devait permettre à la nouvelle équipe de Dax du yoko-garbi — l'ancienne de Saint-Palais — de jouer pour les Basco-Béarnais de Paris — se déroulera dimanche sous le patronage de *Paris-presse*.

Belle occasion de voir les remarquables joueurs que sont Dibon, Etienne Urrudy et Inchauspé contre les Parisiens Barenne, Larrabure et Lalanne dont les gros progrès autorisent tous les espoirs. Un grand match en perspective. — J. L.

..Snort : Paris-presse partout...

Pour trouver un plateau de 52 dents...

VIETTO n'hésite pas à couvrir 300 km. dans le mistral

MARSEILLE. — Un coup de téléphone dans l'après-midi d'hier nous avait prévenu de l'arrivée de Vietto, ce matin, à Marseille. Le Cannois, ne trouvant pas chez lui le plateau de 52 dents qu'il entend monter sur son vélo en vue du Championnat, avait eu recours à son ami Georges Coupry, qui rechercha aussitôt, et obtint, la pièce désirée.

Cependant, ce matin, le mistral soufflait avec une violence telle que nous nous demandions si Vietto ne renoncerait pas à son projet. C'était mal connaître René...

A 9 h. 30, il descendait de vélo, était ses lunettes de route et pénétrait dans le magasin du boulevard de la Libération. A 11 h. 30, très exactement, il devait en ressortir, sa machine équipée, son bidon empli d'une eau menthée dans laquelle, précautionneusement, il avait glissé une demi-douzaine de morceaux de sucre.

Un coup de serrage aux ailettes, une chiquenaude sur les boyaux et, avec un calme olympien, René « l'hypernerveux » repartait sur Cannes, dans le vent redoublé.

Ces deux heures durant, nous avons eu auprès de nous tous les Vietto que l'on peut connaître ou méconnaître...

René le Taciturne, furetant de ça de là, faisant tourner un pédalier ou jaugeant de l'ongle un « collé »...

Le rageur et vindicatif René, les traits figés de colère à la lecture de l'article d'un hebdomadaire qui lui attribue des propos qu'il renie...

Le charmant et amical René, prodiguant quelques paroles de réconfort à Guazzo, évincé de l'équipe du Sud-Est...

Et Vietto le champion, cet extraordinaire amoureux du vélo s'inquiétant d'un braquet ou de la hauteur même d'une valve.

A Coupry, qui lui demandait, avant de le quitter, s'il n'avait plus besoin de rien, Vietto lança cette boutade :

— Si ! D'une paire de jambes neuves !

Nous avons pu déceler, sous le sourire, une amertume légère. Certes, la carrière de René ne fut-elle pas longtemps jalonnée d'embûches ?

Mais en voyant Vietto enfourcher de nouveau son vélo pour rentrer chez lui, avec cette volonté si nette, nous n'avons pas eu une seconde l'impression d'avoir affaire à un champion sur le déclin. — Jean TREIGNAC.

Le Stade invité à Budapest

BUDAPEST. — On cherche toujours une équipe française qui prendrait part aux épreuves de la Coupe du Centenaire, qui se déroulera en juillet et août à Budapest. Marseille n'ayant pas accepté l'invitation, on envisage maintenant le Stade Français.

Si l'équipe française venait en Hongrie, elle jouerait cinq matches à Budapest, une fois par semaine, et toucherait 4.500 dollars par match; tous les frais de séjour seraient payés par les organisateurs et l'équipe habiterait une station balnéaire sur le lac Balaton, à 100 kilomètres de la capitale, et se rendrait seulement le dimanche à Budapest. — Louis ROBIN.

50 k. 750 dans l'heure derrière commerciales par Mlle Danné !

BORDEAUX. — Mlle Rolande Danné, de Mont-de-Marsan, a établi une nouvelle performance derrière moto commerciale.

Elle parcourut, malgré un temps peu propice à la tentative, 50 km. 750 dans l'heure. — R. T.

"A Montlhéry, 20 peuvent gagner" estime Maurice DIOT

— La semaine dernière, je ne l'ai encore dit à personne, j'ai reconnu, à l'envers, la première étape du « Tour », de Trouville à Paris. C'est un gros avantage pour moi. Et puis, j'ai bien repéré l'arrivée. J'en ferai profiter mes camarades de l'équipe de Paris. — R. M.

● **Jean DE GRIBALDY** disputera le Championnat de France à Montlhéry : ainsi en a décidé la commission sportive.

BOROTRA le « chou-chou » de Wimbledon

LONDRES. — Après le dramatique match entre Curcelli et Mottram, qui dura plus de deux heures vingt, le public garnissant les tribunes du « central » de Wimbledon s'apprêtait à quitter le court quand le juge-arbitre annonça que Borotra et Mme Boegner allaient jouer sur le « central ». Plus de 8.000 personnes poussèrent un « ah ! » de satisfaction et accueillirent l'ancien « mousquetaire » et sa charmante partenaire par de nombreux applaudissements.

Le public ne fut pas déçu, car Borotra, bien soutenu par Colette Boegner, fit une très bonne partie et ils gagnèrent. — J. C.

BONJOUR LE "TOUR" Ici les gars de l'OUEST

Voici, aujourd'hui, l'équipe de l'Ouest que va diriger notre confrère et ami Yves Petit-Breton :

BONNAVENTURE Robert (8-6-1920, Arc-les-Gray). — Le plus grand de l'équipe, dont il sera un des meilleurs escaladeurs, Vendéen d'adoption parce que marié à une Sablaise. S'est mis en valeur au « Dauphiné » et surtout au Tour de Suisse. Vainqueur du San-Bernardino.

CARPENTIER Marcel (22-6-1921, le Havre). — Un Normand sorti cette année par A. Magne. Un garçon qui a des moyens. 14e ex æquo Crit. National ; 34e Paris-Roubaix. Doit faire un bon Tour.

CHUPIN Roger (30-9-1921, Angers). —Poulain de J. Prunier. Bon coureur à étapes. S'est distingué en début de saison en Belgique. 9e Circuit Het Volk ; 8e du Pneu ; dernières performances : 18e Paris-Limoges ; 31e Dijon-Lyon.

COGAN Pierre (1-10-1914, Auray). — Un ancien qui n'a axé sa saison que pour le « Tour ». Grimpeur et rouleur. Possède une expérience qui sera utile pour ses camarades.

GOASMAT Jean-Marie (28-3-1913, Pluvigner). — Autre ancien du Tour. Un seul défaut : descend très mal. S'est rôdé au Tour de Suisse. 7e de l'ultime étape.

GUEGAN Raymond (7-12-1921, Laon). — Bel athlète complet, rouleur et sprinter redoutable. Vainqueur Alencon-les Mans (Quatre Gr. Prix). 5e cl. général ; 12e Paris-Tours ; gagnant du Grand Prix de Clichy ; 3e Tour Corrèze.

MARIE Yvan (10-5-1913, Caen). — Un bon géant qui grimpe et roule. Le plus lourd de l'équipe. Habitué du « Tour ». 13e ex æquo Crit. National. S'est distingué dans de nombreuses épreuves en Normandie.

PERSON François (23-5-1922, Rennes). — Un petit châssis, qui s'est beaucoup trop cantonné dans sa Bretagne. Excellent escaladeur, doit se révéler dans le « Tour ». Très bon dans Paris-Limoges, où il crevra à 10 kilomètres du but.

PONTET Roger (15-6-1920, Dinan). — Très fort rouleur, a gagné un Manche-Océan contre la montre. Très bien aux Quatre Gr. Prix, où il fut déclassé. En forme au Crit. du Dauphiné. Un bon élément.

TASSIN Eloi (6-6-1912, Pornichet). — L'aîné de l'équipe. Grand rouleur, grimpeur honnête. Peu chanceux cette saison, a pourtant été très bien à Paris-Valenciennes au Dauphiné, à Paris-Limoges et Dijon-Lyon. En 1947, a gagné détaché Bordeaux-les-Sables.

PARTICULARITES : équipe d'hommes aguerris. La plus âgée du lot avec 30,3 de moyenne. Possède quatre anciens du « Tour » : Cogan, Goasmat, Y. Marie, Tassin. La camaraderie sera le fort de cette formation qui surprendra, car les gars de classe ne manquent pas.

...ET CEUX DU CENTRE-OUEST

DESBATS Roger (9-2-1922, Caudiran). — Un nouveau révélé cette saison. Enormes qualités, accrocheur, énergique, très bien par étapes. 3e aux Quatre Gr. Prix ; 12e Paris-Tours ; 4e Tour Corrèze.

GEMINIANI Raphaël (12-6-1925, Clermont). — Un grand gaillard possédant grosses qualités. Bon grimpeur, 3e de la Poly. Un des plus jeunes du « Tour ». Animateur de premier ordre.

LAPEBIE Guy (28-11-1916, Tajence). — Est revenu à la route pour terminer 2e du Tour du Luxembourg. Bon à Paris-Limoges. Sera redoutable pour les arrivées au sprint. Est suffisamment connu pour que nous ne nous étendions pas sur son compte. Ce sera son premier Tour de France.

MAORIG Alfred (8-12-1921, Italie). — Cet Agenais est rapide, grimpe et roule. S'est distingué dans le Sud-Ouest, mais aussi 12e Crit. National ; 2e Boucles de la Seine ; 10e à Cahors.

MASSAL Henri (1-5-1921, Béziers). — Petit modèle. Grimpeur, rouleur et rapide. Membre de l'équipe tricolore 1947. N'a rien fait de sensationnel cette saison.

LEVEQUE Roger (5-12-1920, Tours). — Un grand gaillard souvent malchanceux. Vaut mieux que ses résultats l'indiquent. Très brillant dans Paris-Valenciennes, où il se classa 5e.

MAYE Paul (19-8-1913, Bayonne). — Ses qualités sont connues. Au sprint il faudra être vite pour le battre. 7e Grand Prix du Pneu, sa meilleure performance de l'année. Aîné de l'équipe. Bien chez ses Paris-Limoges.

ORTS Daniel (10-1-1924, Palavas). — Un garçon sec, de descendance espagnole. Révélé par sa victoire dans le mont Ventoux. Moins bien dans les Trophées Peugeot. Ch. du Languedoc.

PRAS Jacques (12-6-1924, Bréville). — Bel athlète déniché par C. Narcy. Bien au Dauphiné, s'était révélé aux Six-Provinces bon grimpeur et vite au sprint, en gagnant Roanne-Lyon. A confirmé en faisant 2e de Dijon-Lyon.

RAMOULUX Georges (24-10-1920, Paris). — Cyclo-crossman est devenu bon routier. A étalé ses qualités de grimpeur au Dauphiné en remportant Chambéry-Vals. Garçon courageux, consciencieux et méritant.

PARTICULARITES : équipe assez jeune (moy. âge : 27,4), composée de deux éléments phares : G. Lapébie, P. Maye et de nouveaux aux dents longues qui, voulant s'imposer, mettront tout en œuvre pour bien faire. A-t-on Alancourt saura les guider. Il connaît la musique. René MELLIX.

René JOSSET a pris ses vacances pour avaler tous les jours 50 km.

René Josset, à 38 ans, devient un espoir olympique, il est vrai que c'est au maraton, spécialité particulièrement ingrate et qui demande des années de préparation minutieuse.

Nous trouvons l'athlète de l'U.S. Métro dans son petit appartement situé à la porte du bois de Vincennes. Revêtu de son survêtement et encore chaussé de ses « bains de mer », Josset vient de terminer son parcours hebdomadaire.

— J'ai pris mes vacances pour m'entraîner sérieusement, tous les matins, 25 km., autant le soir, nous dit-il, et le dimanche, entraîné par mon fidèle accompagnateur Prêtre, lui à vélo, je pousse jusqu'aux 40 « bornes », en arrivant chez moi, j'avoue que je ne monte pas quatre à quatre les 102 marches de mon escalier.

» Accidenté avant les championnats d'Europe, je compte fermement prendre ma revanche pour Londres, mais pensons d'abord à dimanche: Cousin et Valdovinos sont des durs à cuire! Piesset me semble un peu fragile.

» J'ai déjà couvert les 42 km. en 2 h. 40", je serai satisfait avec un temps avoisinant les 2 h. 35, mais le principal, c'est la qualification.

» Les jambes sont bonnes, le cœur tient, mais quelle volonté il faut pour atteindre le but ! »

Mme Josset suivra en voiture la course du championnat de France pendant que la jeune Liliane, une charmante fillette de 2 ans et demi, sera encore dans son lit. — G. de FERRIER.

DELANNOIT *dès lundi commencera* son entraînement en privé...

BRUXELLES. — Cyrille Delannoit, nouveau champion d'Europe des poids moyens, va commencer son entraînement lundi prochain, en vue du match revanche qu'il a accordé à Marcel Cerdan.

C'est à Jemmapes, localité des environs de Bruxelles, que le champion va poursuivre sa préparation.

Depuis deux semaines, Cyrille s'est reposé dans un petit village isolé des Ardennes, surtout pour échapper à l'enthousiasme tyrannique de ses supporters qui, à Grammont, ne lui laissaient pratiquement pas de répit.

D'ores et déjà, au Palais des Sports de Bruxelles, la location des places bat son plein à une cadence accélérée.

M. Baudroux, l'organisateur, est optimiste, et déclare que la revanche fera salle comble.

Le Palais des Sports de Bruxelles, rappelons-le, peut recevoir 15.000 spectateurs. La recette totale, au prix normal des places, pourrait dépasser deux millions de francs belges (environ 13 millions de francs français).

M. Baudroux, par contre, se refuse à relever le montant de la bourse des boxeurs. Il annonce enfin que les radioreportages et les prises de vues cinématographiques du combat ne seraient pas autorisés.

A Pantin, Omar le Noir battu par Clavel !

Hier soir, au ring de Pantin, « Titi » Clavel a remporté la plus belle victoire de sa jeune carrière en battant l'ex-champion de France Omar le Noir.

Si ce fut une surprise, il faut dire que Clavel, décidé, entreprenant et adroit, mérita largement le succès.

Quant à Omar le Noir, il ne fut que l'ombre de lui-même.

— Alex Jany, hier soir à Bordeaux, a réalisé 57 secondes 6/10 sur 100 mètres nage libre.

BOURSE DE PARIS du 25 juin 1948

Marché un peu moins uniformément mauvais que la veille. En ce qui concerne la situation à Berlin, l'impression subsiste que la porte reste ouverte à des négociations possibles. D'où l'amélioration de quelques valeurs particulièrement touchées la veille. Totalité des groupes sans animation.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 10	62	Courrières	554	555
3 0/0 1920	119 70	120 50	Leus	740	775
3 1/2 0/0 Amort. 1942	77 70	77 60	Le Nickel	1201	1175
3 0/0 Amort 1942	69 60	69 40	Penarroya	2050	2010
3 0/0 Amort. 1945	67 50	67 50	Française des Pétroles	2650	2650
Crédit Nat 3 1/2 1942	4455		Gafsa	1870	1850
Crédit Nat Juillet 1945	6900	7720	Air Liquide	1370	1375
Banque de l'Indochine	17800	17900	Usines	1320	1625
Crédit National	3000	3105	Kuhlmann	1361	1361
B. N. C.	805	805	Péchiney	825	820
Banque Union Parisienne	1170	1158	Rhône-Poulenc	1251	1280
Crédit Commercial France	1050	1052	Saint-Gobain	2702	2750
Crédit Industriel	1025	1060	Chargeurs Réunis	1850	1805
Crédit Foncier France	1775	1775	Chargeurs Réunis	32500	32900
Crédit Lyonnais	1508	1500	Raffinerie Say	790	780
Société Marseillaise Créd.		1775	Poliet et Chausson	1505	1505
Suez (action)	71000	70200	Plantations Hévéas	530	540
Métropolitain	520	510	Afrique Occidentale	3160	3160
Santa-Fé	10950	10735	Canadian Pacific	5405	5380
Lyonnaise des Eaux	1375	1375	Rio Tinto (unité)	10275	10375
Trans Channel	1380	1375	Est Asiatique Danois	31800	31600
C. P. E.	1435	1400			
Union d'Electricité	652	662	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz et Electric. (Réunis)	640	650			
Gaz France-Etranger	1350	1355	Padang	2100	2075
Chantiers de St-Nazaire	1100	1080	De Beers	14100	14200
Fives-Lille	750	750	Shell Transport	2720	2740
Forges Nord-Est	667	656	France Wyoming	5725	5900
Denain-Anzin	1361	1330	Rose Antelope	476	476
Peugeot	825	800			
Schneider	5000	5000			

MARCHE LIBRE. — OR FIN, 535.000 ; Napoléon, 4.175 ; Suisse, 4.050-4.025 ; Union latine, 3.875-3.900 ; Souverain, 5.200-5.225-5.200 ; 5 dollars, 4.725 ; Chase, 385 environ. — PAPIER : Dollar, 305,80 ; Escudo, 1.220.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 950 ; Dollar (petite coup.), 348 ; Suisse, 87 ; Belge, 6,65-6,70 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 38-39 ; Cour. suédoise, 60-61 ; Florin, 57-58 ; Peseta, 10,10-10,35.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Jne Suisse 24 a., ch. empl. de commerce ou autre, peut exécut tous trav. forcé et de bureau. Urgent. Ecr. Terrier, 18, r. Pastourelle-3e.

Dem. mrg. empl. caissière aide-comptable ou caissière-vendeuse. Duval, 11, r. Fg St-Antoine (11e).

Première d'atelier MODELISTE cherche emploi *Paris-presse* 401

Sténo-dact. cherche empl. 1er 2e ép. Tél. LIT. 54-89 après-midi.

Point.-compt. (tr. exp., sér. référ. cherche vil. ch. empl. simil. âge comp. Ecr. Gonx, 4, r. Félix-Ziem (18e).

M. 43 a. tr. sérieux, excell. référ. aff. initiat. organisateur, instruct. second. form. sous-ing. part. auto méd. perm. cond. pouv. voyag. ch. sit. conf. stab. sec. ou simil. Ecr. Berger, 156, passage Princes (2e).

Ayant auto cherche emploi. Ecrire « PARIS PRESSE » 394.

Infirmière dipl. b. réf. dés. s'occ. paral. mal. soins div. sauf garde. Ecrire « Paris-presse » N° 395.

Dame rech. loge concierge ou tte autre garde de maison. Paris ou banl. immédiat. Réf. moralité garant. Mme Cordt, 323, r. Charenton-12e.

Chauff. tx perm. bte moral. référ. caution. ch. emploi libre de suite. Ecrire « Paris presse » N° 396.

Livreur possédant tricycleur 5 cv. ch. st. 400 kg. dem. trav. bon rémun. Ecrire « Paris-Presse » 397.

Dame sténo-dact. rapide, susceptible poste secrét. ch. st. stab. ou empl. b. rémun. *Paris presse* 400

Sne dact. dem. remp. début. juill. Rue 117 bis av. Michel Bizot-12e.

Dessinateur Petites Etudes cherche travaux domicile 100 heur. p mois. Référ. Ecr. PARIS-PRESSE 382.

Chef cuis. cherche place Paris ou env. Ecr. Méreau, 10, rue Faraday.

St.-Dact. instr. exp. ch. emploi ou remplacem. pour 1 mois environ. Ecrire PARIS PRESSE 385.

COMPTABLE AGREE Tous travaux Ecr. B. P. 856, 22, r. St-Augustin.

Homme 49 ans veuf cherche emploi gardien nuit. Ecr. *Paris presse* 399.

Jeune Fem. ch. écrit., compt., aussi vente rétact. trad. ang. à faire chez soi. Ecr. *Paris-presse* 388.

J. F. 18 a. 2 ans. prat. secrét. ch. emp. bur. 1/2 j. Bruneau Ayr. 35-46.

Ménage ch. place Hôtel Restaurant Dame caisse main cour. angl. allem. M. récept. Maître d'hôtel. Sér. référ. Ecrire N° 390 HAVAS-ROUEN.

RETRAITE, sérieuses références, cherche empl. : Surveillant, Contrôleur Magasins, Théâtres, Cinémas Hôtels. Ecr. PARIS-PRESSE 391.

Homme 40 ans, sérieux ayt permis conduire ch. emploi 1/2 journée. Ecrire PARIS PRESSE 393.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Ag. publicité cherch. secr sténo-dactylo, sér. réf. Se prés. 9 h. à 10 h. SIPA, 21, Gal. Fon. Paris-9e.

Ch. sténo-dactylo bon. référ. pour l'après-midi. Téléph. GUT. 00-77.

Secrétaire sténo-dactylo comptable libre suite, vacances possib. Se présenter vendredi lundi : 1re Elvington, 78, aven. Marceau (8e).

Sténo-dact. tr. rapide au cour. publicité. Eco Publicité, 5, r. Vignon ou dem. si.-dact. p. remp. 5 au 31 juill. S.M.C., 24, r. 4 Septembre.

Banque privée dem. bon sténo-dactylos 22-40 ans. Ecr av. référ. Delambre, 1, r. Taitbout, Paris.

Bonne sténo-dactylo 25 à 30 a. pr entr. bâtiment Billancourt, place stable. Ecr. av. référ. BIZET, 92, rue de Vanves, qui transmettra.

◆ INDUSTRIE ◆

Dem. monteurs pet. appareil. élect. 48 h. sem. Bernier 26 bis, r. Planchat-20e.

Dem. bons mont. élec. pr dépan. canaux câble et signalisat. plact. S'adr. 40, rue de l'Orillon, samedi et lundi matin de 9 h. à 12 h.

Ch. TOURNEURS-OUTILLEURS. Se présenter A.G.C., 42 bis, rue Julien-Gallo, près gare Colombes.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9 r. Georges-Huchon, Vincennes recherche

TOURNEURS-AJUST. O.P.1 Jues AJUSTeurs-MONTEURS ayant C.A.P

PEINTRES en bâtiment pour entretien usine Tous dégagés obligat. mixt Situat. stable, cantine, avantages sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire avec références Chef Personnel, sans joind. timbre, Tour, qual en air et parall. S'ad. 14, villa des Fleurs, Courbevoie 28 bis, r. Villeneuve, Clichy.

CITROEN - CLICHY cherche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE. OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et d'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. : 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats livret de famille, No Assurance Sociale Caisse Compens. Dem. ouvrier TUYAUTEUR BRASEUR. Se prés. Entreprise ROUZAUD, 53, r. du Chevaleret (13e).

Dem. dame, Ajust. de fabricat. pte main Ajust. Sté Gén. Gravure, 145, r. St-Denis. Se prés. samedi mat.

ON DEMANDE PROFESSIONNELS FABRICAT. TOURNEURS sur parallèles TOURNEURS sur Mikron AJUSTEURS REGLEUR de relais S'adresser ALS-THOM SIGNAUX, 200, rue de Lourmel, PARIS (15e)

AJUST. OUT. O.P.3 connaissant outillage, découp. et emb. grdes séries, aven. Gagan, 47, all. Rosny, Livry-Gargan. Pr PTE FONDERIE ALUMINIUM RECHERCHONS CONTREMAITRE qualifié ayant expérience métier et sérieuses références. — Ecrire: S.E.V., 26, rue Guynemer, ISSY.

MONTEUR et AIDE en TUYAUTERIE. RECRUTE, 14, r. Aug.-Laurent-11e PRIMISTE 28 à 50 a. labo et fabric dem. p. imp. usine caoutch. Oise. Préf. cand. comp. caoutch. et plastiques, logé évent. Ec. H. BREGER, 7, rue Coutureau, St-Cloud.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. 1re ou sec. main bte couture Alma, 29, rue du Midi, Neuilly.

Dem. pr entrer immédiat. bon Patronnière et Aide-Patronnière. S'adr. av. référ. Ets Haymann, 15, Bd Poissonnière, Mo Montmartre.

Maison de couture très sérieuse demande jeune fille bien élevée comme mannequin débutante, taille 42-44. S'adresser : BOUTIER, 9, rue de la Trémoille, Paris.

RECHANTILLONNEUSE qualifiée p. Tissus. PIERRAY, 4, r. la Paix.

On dem. Contremaîtresse corsetière seconde d'atelier. Corsets M. R. LEBRUN, 4, r. de l'Arcade, Paris.

On demande VENDEUSE pour Tissus. Kalfon, 6, r. Richenause.

Dem. mouleurs pet. appareil. élect. 48 h. sem. Bernier 26 bis, r. Planchat-20e.

Dem. bons mont. élec. pr dépan. canaux câble et signalisat. plact. S'adr. 40, rue de l'Orillon, samedi et lundi matin de 9 h. à 12 h.

Ch. TOURNEURS-OUTILLEURS. Se présenter A.G.C., 42 bis, rue Julien-Gallo, près gare Colombes.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9 r. Georges-Huchon, Vincennes recherche

TOURNEURS-AJUST. O.P.1 Jues AJUSTeurs-MONTEURS ayant C.A.P

PEINTRES en bâtiment pour entretien usine Tous dégagés obligat. mixt Situat. stable, cantine, avantages sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire avec références Chef Personnel, sans joind. timbre, Tour, qual en air et parall. S'ad. 14, villa des Fleurs, Courbevoie 28 bis, r. Villeneuve, Clichy.

CITROEN - CLICHY cherche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et d'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. : 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats livret de famille, No Assurance Sociale Caisse Compens.

Dem. ouvrier TUYAUTEUR BRASEUR. Se prés. Entreprise ROUZAUD, 53, r. du Chevaleret (13e).

Dem. dame, Ajust. de fabricat. pte main Ajust. Sté Gén. Gravure, 145, r. St-Denis. Se prés. samedi mat.

Dem. 1re ou sec. main bte couture Alma, 29, rue du Midi, Neuilly.

Dem. pr entrer immédiat. bon Patronnière et Aide-Patronnière. S'adr. av. référ. Ets Haymann, 15, Bd Poissonnière, Mo Montmartre.

Maison de couture très sérieuse demande jeune fille bien élevée comme mannequin débutante, taille 42-44. S'adresser : BOUTIER, 9, rue de la Trémoille, Paris.

RECHANTILLONNEUSE qualifiée p. Tissus. PIERRAY, 4, r. la Paix.

On dem. Contremaîtresse corsetière seconde d'atelier. Corsets M. R. LEBRUN, 4, r. de l'Arcade, Paris.

On demande VENDEUSE pour Tissus. Kalfon, 6, r. Richenause.

Marché public cherch. secr sténo-dactylo, sér. réf. Se prés. 9 h. à 10 h. SIPA, 21, Gal. Fon. Paris-9e.

Ch. sténo-dactylo bon. référ. pour l'après-midi. Téléph. GUT. 00-77.

Secrétaire sténo-dactylo comptable libre suite, vacances possib. Se présenter vendredi lundi : 1re Elvington, 78, aven. Marceau (8e).

Sténo-dact. tr. rapide au cour. publicité. Eco Publicité, 5, r. Vignon ou dem. si.-dact. p. remp. 5 au 31 juill. S.M.C., 24, r. 4 Septembre.

Banque privée dem. bon sténo-dactylos 22-40 ans. Ecr av. référ. Delambre, 1, r. Taitbout, Paris.

Bonne sténo-dactylo 25 à 30 a. pr entr. bâtiment Billancourt, place stable. Ecr. av. référ. BIZET, 92, rue de Vanves, qui transmettra.

Dem. monteurs pet. appareil. élect. 48 h. sem. Bernier 26 bis, r. Planchat-20e.

Dem. bons mont. élec. pr dépan. canaux câble et signalisat. plact. S'adr. 40, rue de l'Orillon, samedi et lundi matin de 9 h. à 12 h.

Ch. TOURNEURS-OUTILLEURS. Se présenter A.G.C., 42 bis, rue Julien-Gallo, près gare Colombes.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9 r. Georges-Huchon, Vincennes recherche

TOURNEURS-AJUST. O.P.1 Jues AJUSTeurs-MONTEURS ayant C.A.P

PEINTRES en bâtiment pour entretien usine Tous dégagés obligat. mixt Situat. stable, cantine, avantages sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire avec références Chef Personnel, sans joind. timbre, Tour, qual en air et parall. S'ad. 14, villa des Fleurs, Courbevoie 28 bis, r. Villeneuve, Clichy.